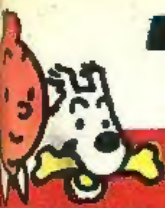


13  
ANNÉE I  
1962

HEBDOMADAIRE  
10 F. CANADA  
20 CENTS

52 pages



# TINTIN

SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

## LE RÊVE D'EL PESO

SE REALISERA-T-IL ?

(VOIR PAGES 4 et 5)





# POISSON D'AVRIL?



Nous sommes **TOUJOURS** bonne humeur ! Poisson d'avril ?

Nous achevons **TOUJOURS** que nous commençons ! Poisson d'avril ?

Nous aidons **TOUJOURS** ceux en ont besoin ! Poisson d'avril ?

Nous ne reculons **JAMAIS** devant la difficulté ! Poisson d'avril ?

Nous ne faisons **JAMAIS** de peine aux autres ! Poisson d'avril ?

Nous ne sommes **JAMAIS** égoïstes ! Poisson d'avril ?

\* \* \*

Heureusement qu'il y a un point d'interrogation derrière chaque « Poisson d'avril ». Heureusement parce qu'il faut bien reconnaître que nous ne sommes pas « toujours » des types étonnants, extraordinaires parce qu'il faut bien reconnaître que nous ne sommes pas « toujours » de petites perfections...

L'important, vois-tu, ce n'est pas le « oui » que tu pourrais écrire côté de chaque phrase, à la place de mon « poisson d'avril ? » L'important c'est que chaque jour et à chaque heure notre humeur s'améliore, notre charité grandisse, notre courage augmente.

C'est un peu tous les jours que nous construisons notre bonheur d'hommes et ça, crois-moi, ce n'est pas un poisson d'avril !

*Tintin*

**UN POUR TOUS ! TOUS POUR UN !**

comme trois mousquetaires modernes, voici

## LES 3 A

ALAIN, CELUI QUI PENSE  
ANDRE, CELUI QUI AGIT  
ALDEBERT, CELUI... QUI DORT

Dès la semaine prochaine,  
ils vivront pour vous une  
passionnante et énigmatique aventure

Réalisée par MITTEL, et écrite par M. VASSEUR:



# le mage de castelmont

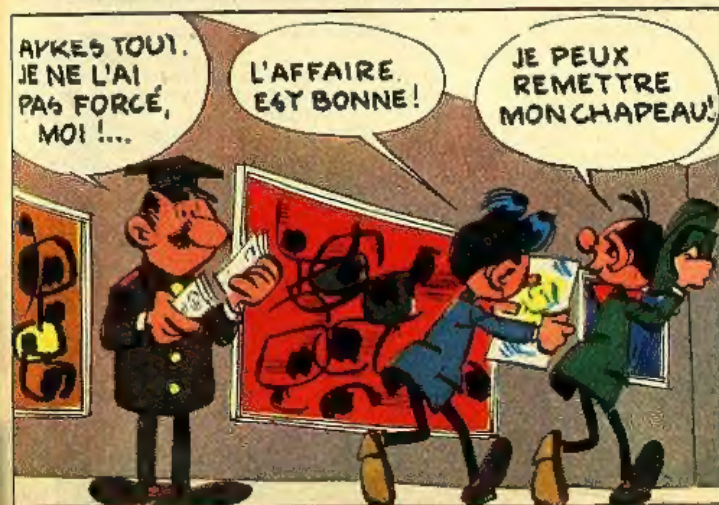
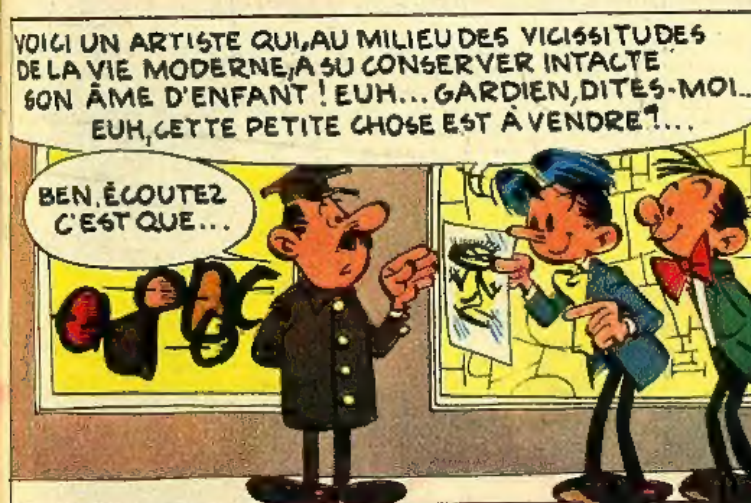




# MODESTE et POMPON

LE PETIT GENIE !

par  
Guo Ananias



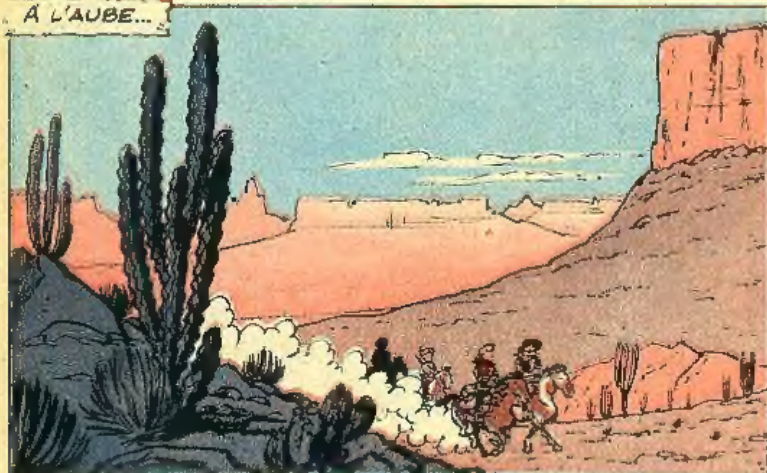




# LE TÉMOIN

Pour la deuxième fois en peu de temps, on

A L'AUBE...



NOUS TRAVERSERONS LA FRONTIÈRE DANS UNE HEURE... LES BÊTES GALOPENT MIEUX DANS LA FRAÎCHEUR MATINALE...

EN EFFET, J'AI REMARQUÉ QUE KID ALLAIT BON TRAIN!... HA! HA! HA!



DONC, NOUS UTILISONS NOS CHEVAUX JUSQU'À LA FIN DE CETTE ÉTAPE. DEMAIN, NOUS EMPRUNTERONS UN COCHE MEXICAIN. NOUS TERMINERONS LE VOYAGE AVEC DES CHEVAUX DE LOCATION...

ÇA ME SEMBLE PARFAIT...



ET À L'HEURE PRÉVUE...

NOUS Y VOILÀ! QUE VIVA MEXICO!



AH! AH! AH! QUAND JE REPENSE À LA DERNIÈRE FOIS QUE J'AI PASSÉ CETTE FRONTIÈRE, C'ÉTAIT MOINS CALME! AH! AH!



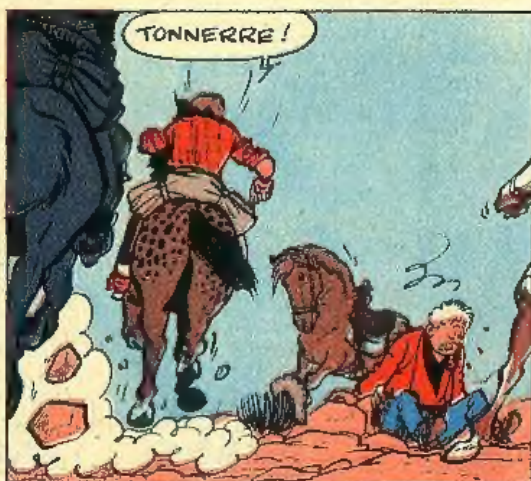
HEE?



CLAC CLAC CLAC  
CLAC CLAC CLAC...



TONNERRE!



ZÉRO! LE FARCEUR A DÉJÀ DISPARU!...

ILS ONT LE JARRET AUSSI RAPIDE QUE LA BOMBE, PAR ICI!...



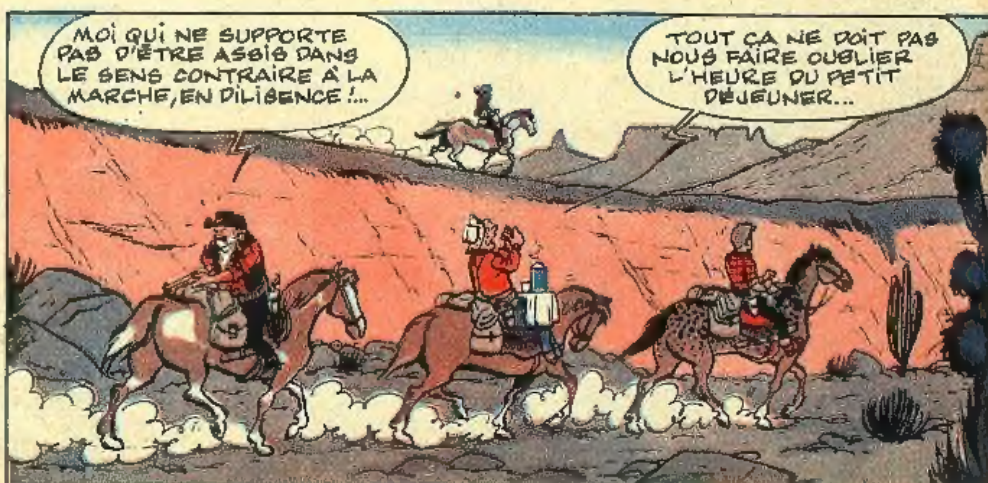
ÇA NOUS APPRENDRA! NOUS AVANÇONS SANS PRÉCAUTION, COMME POUR UN PIQUE-NIQUE!... NOUS NOUS EN TIENS ENCORE BIEN!...



MAIS FINI DE RIRE! D'ICI À SANTA TORTILLA, MÉFIANCE!...



MOI QUI NE SUPPORTE PAS D'ÊTRE ASSIS DANS LE SENS CONTRAIRE À LA MARCHÉ, EN DILIGENCE!...



TOUT ÇA NE DOIT PAS NOUS FAIRE OUBLIER L'HEURE DU PETIT DÉJEUNER...



# DU RIO GRANDE

UNE AVENTURE DE  
**CHICK BILL**  
PAR TIBET  
SCÉNARIO : GÉRARD

Le Kid Ordinn, il y a du El Paso là-dessous !

PROMENONS-NOUS DANS LE BOIS  
60 TANT QUE LE LOUP N'Y EST PAS...

ATTENTION!  
HALTE!!!

CHARIOT VENIR, LÀ-BAS!  
... PEUT-ÊTRE BANDITS?...

IL NE S'AGIT SANS DOUTE QUE D'HON-  
NÊTES VOYAGEURS, MAIS MIEUX VAUT  
VEILLER!...

VEILLONS!

MOI  
VEILLE!

POUAH! QUELLE POUSSIÈRE!

ÇA VA! FAUSSE ALERTE!...

OUI! ILS ONT DE LA  
CHANCE!...

TOUT VA BIEN, KID,  
VOUS POUVEZ...

IL N'EST PLUS LÀ!

MISÈRE! NOUS N'AURIONS  
PAS DÙ LE QUITTER DES  
YEUX!...

JE LE SAVAIS! CE  
CHARIOT ÉTAIT UNE  
RUE POUR NOUS  
DISTRAIRE!...

PAR ICI!  
TRACES!

ILS L'AURONT PRIS AU LAS-  
GO OU QUELQUE CHOSE DE  
CE GENRE... IL N'A MÊME  
PAS PU CRIER!

JE LE VENGERAI!  
JE NE LAISSERAI PAS  
UNE PIERRE DU  
MEXIQUE DEBOUT!

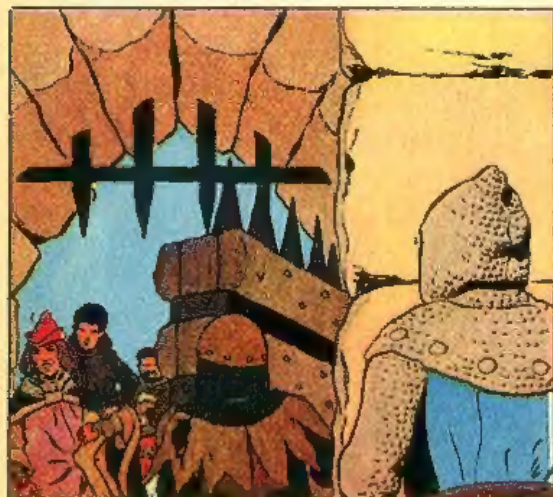
OH! VOUS VENIR!  
MOI TROUVER KID!  
... MAIS!?!





# le croisé

Minutes périlleuses pour nos amis; ils vont essai





# sans nom

par  
paul cuvelier

per les lignes ennemies pour pénétrer dans Antioche





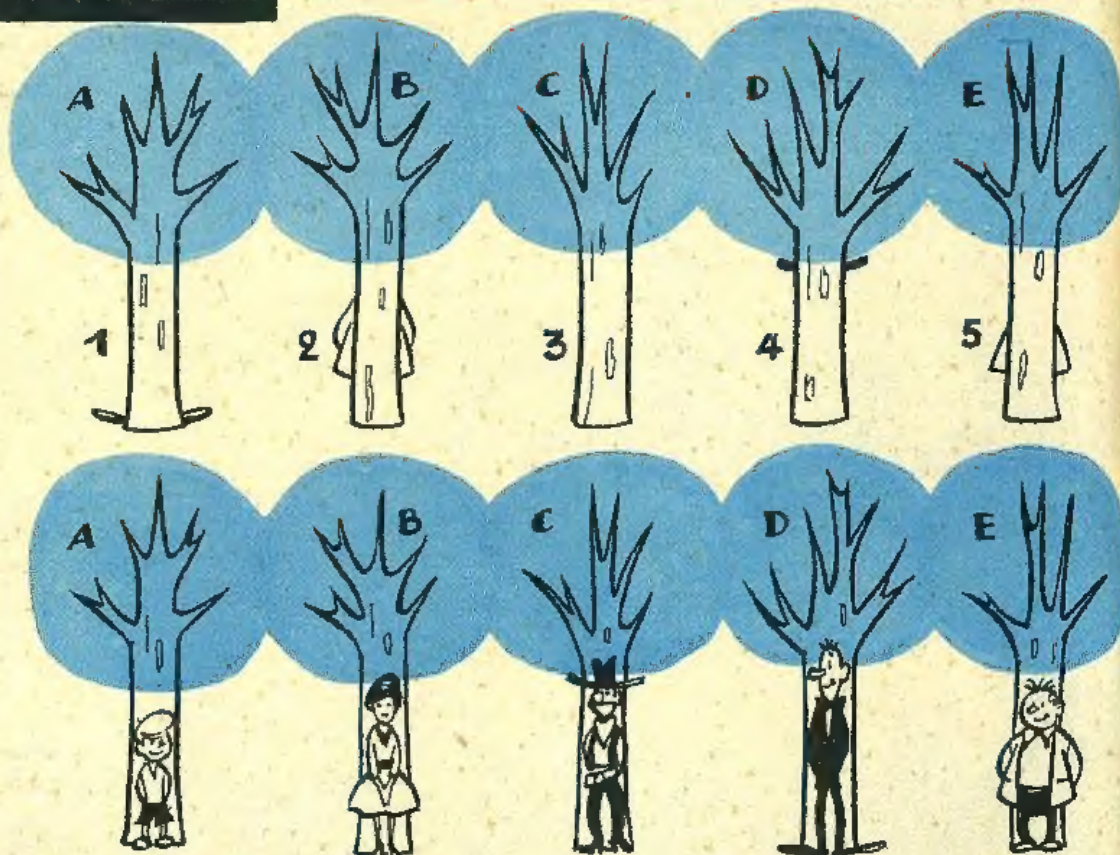
# FAITES VOS JEUX

## ENTRE LE TRONC ET L'ECORCE

**1**

Pour me faire une farce, sur le premier dessin, cinq amis se sont chacun cachés derrière un arbre. Sur le second dessin, les voici placés **DEVANT** les arbres, mais ils ont changé de place, entretemps.

Devant quel arbre se trouve placé maintenant chacun d'eux ?



**2**

Regardez ces cinq troncs d'arbres abattus. A votre avis, de ces cinq arbres, quel est le plus âgé ?



**3**

Voici 6 genres d'arbres. Pouvez-vous les reconnaître ?

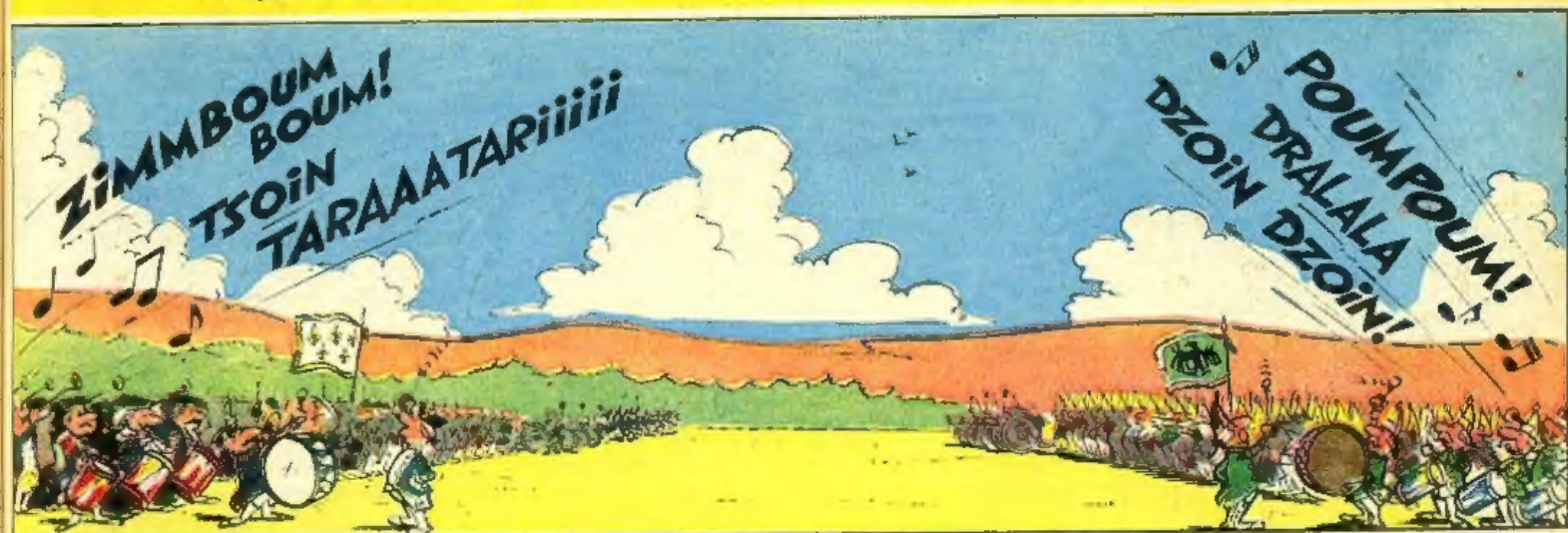


## L'HEURE... C'EST L'HEURE





Alignement parfait, musique guillerette, Français et Prussiens sont prêts pour la bataille.



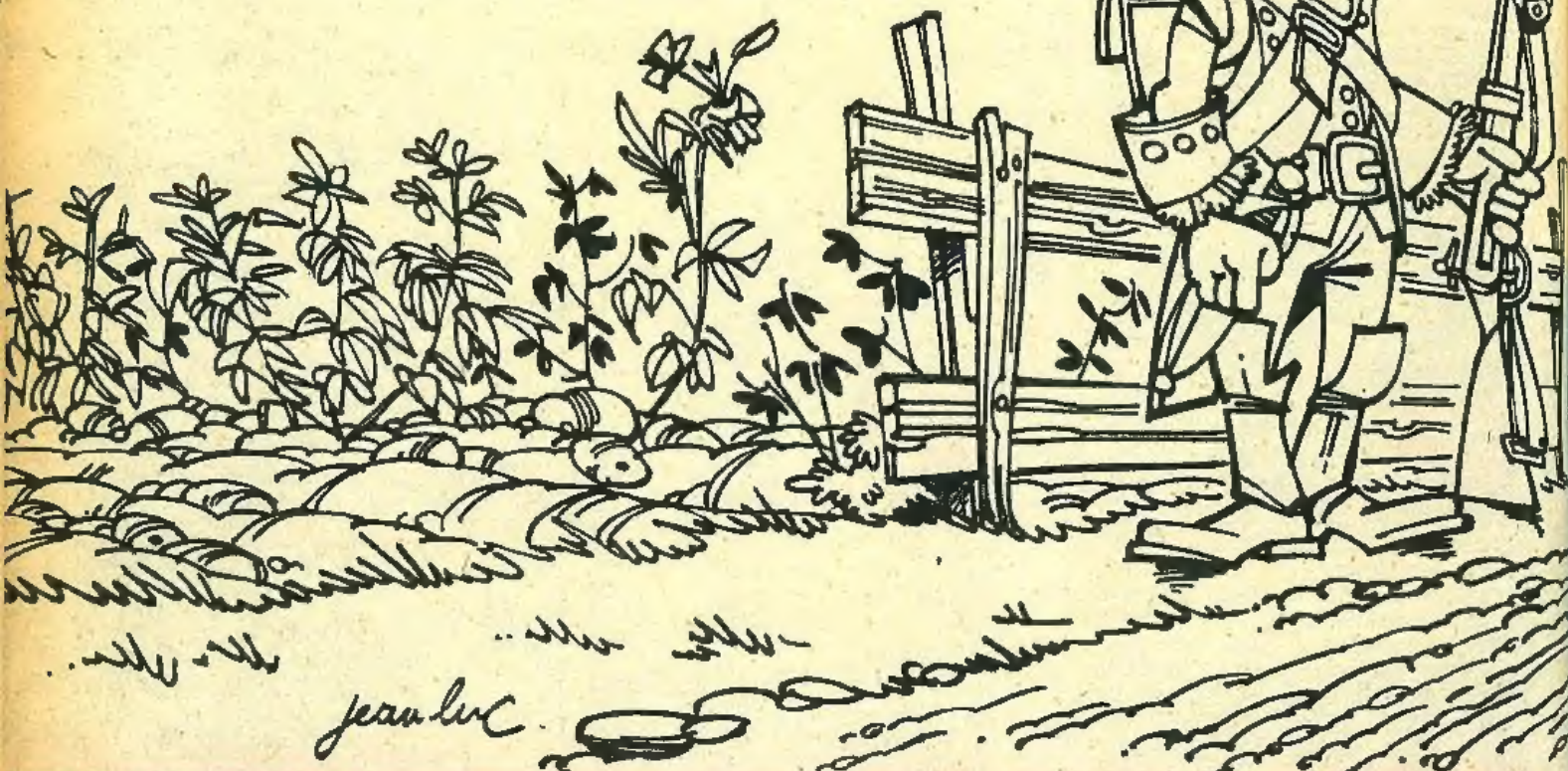


# PLEINS FEUX SUR... LE HÉROS ÉNIGMATIQUE

— Cher héros énigmatique  
je pense  
à vous tous les jours,  
avec reconnaissance !  
— C'est très gentil !  
J'en suis très flatté !  
— Oh ! mais  
je ne suis pas le seul !  
Des millions  
de personnes  
seraient bien privées  
si vous n'étiez pas né...  
— Heureusement - pour toi,  
pour elles  
et... pour moi.

— Je suis effectivement né, voici deux cent vingt-cinq ans, en 1737... à Montdidier, en France ! Deux cent vingt-cinq ans ! Ça ne nous rajeunit pas !  
— Vous portez deux prénoms, je crois ?  
— En effet. Je suis surtout connu sous le premier. Aussi, pour jouer la règle du jeu, ne vous révélerai-je que le second : Augustin...  
— Quelle profession exercez-vous dans votre jeunesse ?  
— Celle de pharmacien.  
— Ce n'est cependant pas en exerçant le métier d'apothicaire que vous avez gagné la célébrité ?  
— Oh non, pas du tout !  
— Vous étiez surtout un chercheur... et c'est grâce à une découverte que vous avez faite, que votre nom est passé à la postérité !  
— En fait, ce n'était pas exactement une découverte...  
— Quelle a été la première réaction du public quand vous avez tenté de vulgariser votre « trouvaille » ?  
— On m'a très mal accueilli. Les gens se méfiaient. On me traitait de fou... On m'a même accusé de vouloir répandre dans mon pays une foule de maladies ! La lèpre, notamment...  
— Plus tard, les préjugés sont tombés ?  
— Beaucoup plus tard ! Je n'aurais d'ailleurs jamais réussi à faire triompher mes idées, sans la protection de mon souverain... C'est avec sa complicité que j'ai pu lancer mon « article » sur le marché...  
— Racontez-nous cela...  
— Très volontiers. Le Roi, pour montrer dans quelle estime il me tenait, a commencé par m'accorder un terrain de 50 arpents...  
— Diable ! C'était important !  
— Pas tellement ! Cela représenterait actuellement 20 hectares...

— Et ce terrain était situé ?...  
— Sur la plaine des Sablons... Plus tard, pour m'aider, le Roi s'est livré à une véritable campagne publicitaire en ma faveur... Figurez-vous, que sur mon terrain, j'avais fait pousser des fleurs. Je me suis empressé de les offrir au Roi qui, pour me faire plaisir, en a orné la boutonnière de son habit !  
— Excellente publicité, en effet ! Quels en ont été les résultats ?  
— Remarquables... La nouvelle s'est répandue dans Paris... Il a fallu faire garder mon terrain « Manu militari ». Figurez-vous que tous les gens voulaient dépouiller mes terres de ses fleurs !  
— Mais, dites-moi, ces fameuses fleurs... d'où venaient-elles ?  
— Du Pérou.  
— Et elles étaient donc si jolies que vous leur accordiez tant d'importance ?  
— Pas tellement jolies, non ! Aussi m'intéressais-je surtout à leurs racines...  
— Chut ! N'en dites pas plus, cher héros énigmatique...  
Si vous n'avez pas deviné la personnalité du héros énigmatique, voyez la solution en page 45.



## LA QUINZAINE DE LA CROIX-ROUGE

C'est du 31 mars au 15 avril qu'aura lieu, cette année, la traditionnelle quinzaine de la Croix-Rouge. Je ne vous ferai pas l'injure de vous rappeler le rôle éminent et magnifique que joue en Belgique comme dans le monde, cette belle institution. Toujours en alerte, la CROIX-ROUGE poursuit la maladie et la misère physique pour la vaincre. Il ne faut pas rater l'occasion de l'aider dans cette noble tâche. Ouvrez l'œil et le cœur !



# allo ! allo ! ici luc varenne HOP ! HOP ! HOLLAND...

Ciel, quel beau dimanche nous allons vivre dans quelques jours ! C'est en effet la venue chez nous de nos voisins hollandais. De les recevoir en nos murs ne nous disait plus rien depuis belle lurette. On les recevait poliment mais pas plus, comme il se doit entre gens du monde, du monde du... ballon rond naturellement. Car vous pensez bien que je ne suis pas occupé à donner un cours d'histoire et à vous rappeler les événements de 1830 ! Ce qui provoque mon plaisir est ce match « Belgique-Hollande » du 1er avril. Et ce n'est même pas un... poison, car ils seront bien là nos braves et chers amis hollandais. A moins que le souvenir de la tripotée qu'on leur a administrée l'an dernier à Amsterdam (0-4) ne les fasse réfléchir ou déclarer forfait, ce qui équivaut à la même chose !

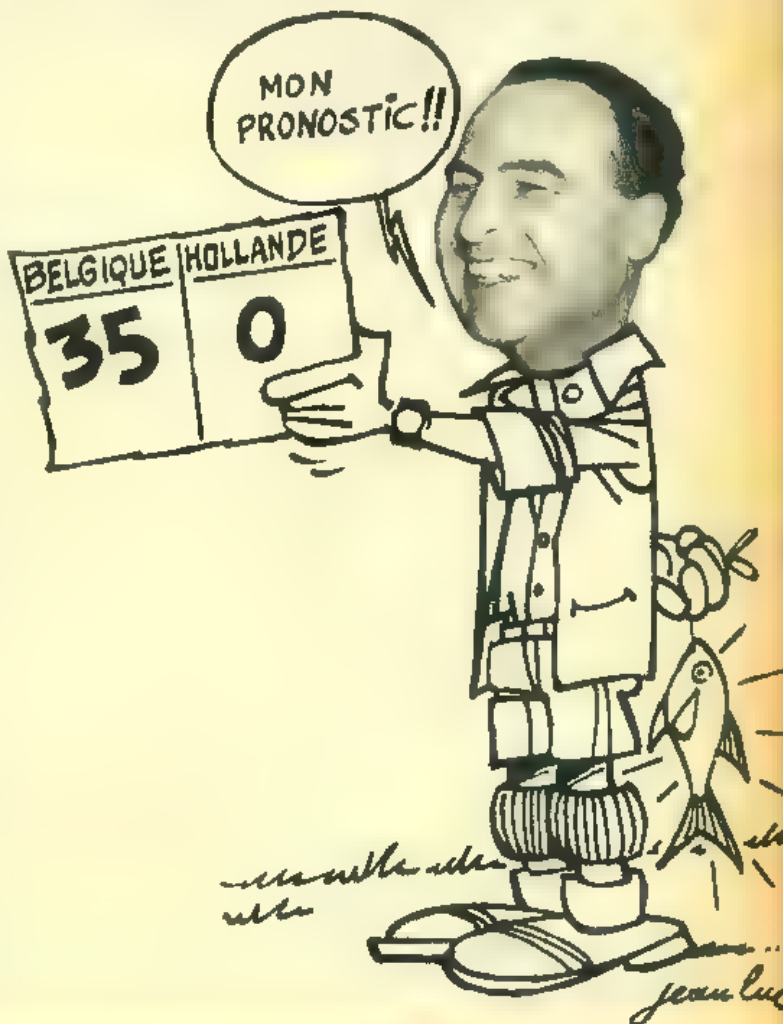
Il fut un temps où cette rencontre ne nous passionnait plus du tout. Nous l'avons écrit en ces colonnes et répété souvent à la radio : nous ne voulions plus entendre parler des derbys hollando-belges qui ne nous apprenaient plus rien et qui, surtout, nous humiliaient quasi à chaque coup ! Mais l'an dernier, après avoir battu la France à Bruxelles par 3 buts à 0 (sans le brillant keeper Bernard, les chiffres auraient été plus éloquentes encore), nous attendions avec impatience ce « test » hollandais. Je dirais même que nous le redoutions, car nous savions que nos voisins étaient vraiment « la bête noire » de nos footballeurs. Nous n'arrivions pas à nous défaire de ce complexe ! Et pourtant il nous fallait faire la preuve de notre nette amélioration.

Nous nous sommes donc rendus à Amsterdam avec cette appréhension et aussi, faut-il l'ajouter, avec nos... fameux Diables Rouges. Vous connaissez la suite : ce fut un triomphe belge ! Et, ce qui est mieux, nos amis hollandais avaient été d'une correction remarquable et avaient accepté cette débâcle avec beaucoup de fair-play ! Jamais leurs policiers ne s'étaient montrés aussi courtois avec nous qu'ils le furent ce jour-là. Et dans le stade qui se vidait de gens à la mine affreusement attristée, on n'entendait plus les « hop, hop, Holland » de naguère, mais les gens se mirent à chanter « oh ! Mama j'aurais mieux fait de rester près de toi... ! » C'était magnifique !

## MAIS VIVENT LES DIABLES ROUGES

Nos internationaux réussirent-ils à confirmer ce dimanche à Anvers leur succès amstellodamois ? Mais très certainement. Nous en avons la plus entière conviction. Il faut savoir en effet que l'équipe belge occupe actuellement, sur le plan européen, une position fort enviable. Bien sûr, on ne l'a plus vue à l'œuvre depuis des mois, son dernier match et... succès remontant au 24 décembre. Ce jour-là, les belges firent à leur directeur et à la Belgique le plus beau cadeau de Noël en battant les talentueux joueurs bulgares par 4 buts à 0, ces mêmes

bulgares qui venaient de se qualifier pour la Coupe du Monde et qui comme tous les récents adversaires des Diables Rouges, se demandent si la Belgique n'est pas en train de reprendre la place qu'occupait en 1953 la prestigieuse formation hongroise ! Mais oui mes chers amis, nous en sommes là et notre modestie n'en souffre pas. Mais attention, les hollandais nous arrivent ce dimanche à Anvers ils ne sont pas du tout décidés à nous faire de cadeaux ! A mon sens, l'équipe belge les renverra Outre-Moerdijk avec pertes et fracas !



## Un grand orchestre Américain : Don Costa

Voici un L.P. 30 cm de musique américaine. C'est Don Costa, principal accompagnateur de Paul Anka, que nous vous présentons dans ce numéro. Sur ce disque, sont rassemblées les 15 compositions qu'il préfère (ABC Paramount 362). Relevons au passage « Around the World », deux airs du film « La péniche du bonheur » (Houseboat), « Heart of Paris », « By the Fireside » et « Strollings Strings ». Les propres compositions du « Chef » : « Bella Nunziata », « Everybody loves Pierre », « Ponytail » et « Boléro Rock ». C'est un disque très agréable !



## Un nouveau disque de Charles Trenet

On ne sait pas si la « muse » poursuit Charles Trenet ou si Charles Trenet poursuit la « muse ». Car les compositions poétiques de ce chanteur, se créent à une cadence très régulière. Le résultat de l'inspiration du « fou chantant » vient d'apparaître sous la forme d'un 45 tours longue durée (ESRF 1324). « Au fil du temps perdu », « Kangourou », « La P'tit Didi » et « Le pauvre Antoine » amènent sur nos lèvres ce sourire amusé et charmé.

Cette fois, c'est André Popp qui réalise et exécute l'accompagnement orchestral de ce disque.

## TOURNONS LE DISQUE

avec

Jean Michel Patrick.





# le saut de la mort

DESSINS:

ADAMS

CE JOUR-LÀ, PRÈS D'UN PETIT VILLAGE DES ALPES, TROIS GARÇONS DU PAYS, S'AMUSENT À DISPUTER UNE COURSE DE BLALOM...

TEXTE:

M. VASSEUR

**BRAVO, LUC!**

MAGNIFIQUE ! IL N'EN A PAS RENVERSÉ UN SEUL !

TU T'ES RUDEMENT AMÉLIORÉ CES DERNIERS TEMPS, LUC !

TU DEVRAIS FAIRE DE LA VRAIE COMPÉTITION !

DE LA COMPÉTITION ? VOUS VOULEZ RIRE ! JE N'AURAIS PAS LA MOINDRE CHANCE !...

SI TONY SAILER ET GUY PÉRILLAT AVAIENT DIT ÇA À LEURS DÉBUTS ...

SAILER, PÉRILLAT, CE SONT DES AS ... MOI, JE N'AI PAS L'ÉTOFFE D'UN CHAMPION ! D'AILLEURS, ÇA M'ENNUIERAIT DE DISPUTER DES COMPÉTITIONS À L'ÉTRANGER !

COMMENT ? TU VERRAIS DU PAYS !

CHEZ LES BÉARN, ON EST GUIDE AU VILLAGE DE PÈRE EN FILS ! MON CHEMIN EST DONC TOUT TRACÉ !...

DOMMAGE, LUC !

IL EST TEMPS QUE JE RENTRE À LA MAISON ! AU REVOIR LES GARS !!

À BIENTÔT !

LUC TROUVE SON PÈRE EN VIVE DISCUSSION AVEC UN RICHISSE AMÉRICAIN PASSANT SES VACANCES DANS LA RÉGION ...

... ALORS, VOUS NE VOULEZ VRAIMENT PAS ME SERVIR DE GUIDE ?...

NON, MONSIEUR COCHRAN, CE NE SERAIT PAS PRUDENT DE TENTER AUJOURD'HUI L'ASCENSION DU GRAND PIC !... LES CONDITIONS ATMOSPHÉRIQUES SONT TROP MAUVAISES !

TANT PIS ! PUISQUE VOUS REFUSEZ, JE PARTIRAI SEUL ! GOOD BYE !

**ATTENDEZ !**

VOUS AVEZ GAGNÉ ! JE VOUS SERVIRAI DE GUIDE ! JE NE VEUX PAS AVOIR VOTRE DISPARITION SUR LA CONSCIENCE !

J'AI PARIÉ AVEC DES AMIS QUE JE L'ESCALADERAIS ! JE LE FERAIS, AVEC VOUS OU SANS VOUS ! MAIS COCHRAN NE RECULE JAMAIS !

VOYONS, SOYEZ RAISONNABLE ! VOUS N'ALLEZ TOUT DE MÊME PAS RISQUER VOTRE VIE POUR UN PARI !

VOUS ÊTES UN CHIC TYPE, MONSIEUR BÉARN !



J'AI PRÊTÉ UN HÉLICOPTÈRE, NOUS SURVOLERONS D'ABORD LE PIC AFIN DE REPÉRER LES PISTES UTILISABLES...

C'EST PLUS PRUDENT, EN EFFET!

DÈS QUE L'AMÉRICAIN S'EST ÉLOIGNÉ, MADAME BEARN INTERVIENT ANXIEUSEMENT...

TU AS EU TORT D'ACCEPTER, PAUL!

RASSURE-TOI ! APRÈS QUE NOUS AURONS SURVOLÉ LE PIC, J'ESSAIERAI A' NOUVEAU DE LE DISSUADE!

PUIS-JE T'ACCOMPAGNER, PÈRE ?

HEU... NON, LUC, RESTE PRÈS DE TA MÈRE!...

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, L'HÉLICOPTÈRE PILOTÉ PAR MAT COCHRAN PREND SON VOL...

L'APPAREIL, PARMI LES RAFALES DE NEIGE, DÉCRIT DES CERCLES AU-DESSUS DU GRAND PIC...

VOTRE AVIS BEARN ?

MONSIEUR COCHRAN, IL N'Y A AUCUN CHEMIN UTILISABLE ! CROYEZ-MOI ! IL FAUT RENONCER !

CEPENDANT L'AMÉRICAIN S'OBSTINE A' SURVOLER LA MONTAGNE...

NOUS FERIONS MIEUX DE RENTRER, MAINTENANT ! NOUS ALLONS ÊTRE PRIS DANS LA TOURMENTE !

TROP TARD ! LA TEMPÊTE SE DÉCHAÎNE AVEC UNE SUBITE VIOLENCE. BALLOTÉ PAR LA TOURMENTE, L'APPAREIL FRÔLE DANGEREUSEMENT LA MURAILLE DE GLACE...

IMPOSSIBLE DE CONTINUER ! JE VAIS ESSAYER DE ME POSER ! C'EST LA SEULE SOLUTION !

PLAQUÉ AU SOL PAR LA TEMPÊTE, L'APPAREIL FAIT UN ATTERRISSAGE BRUTAL...

LE CHOC A ÉTÉ EXTRÊMEMENT RUDE ET L'AMÉRICAIN EST BLESSÉ...

JE VAIS VOUS AIDER A' SORTIR...

NON... JE NE PEUX PAS... MA JAMBE... ELLE EST CASSÉE...

DAMNÉ ! COMMENT ALLONS-NOUS NOUS TIRER DE LÀ ?

HEUREUSEMENT, LA RADIO DE BORD EST INTACTE... LANÇONS UN 6.0.6...



AU VILLAGE, LUC ET SA MÈRE ANGOISSÉE, ATTENDENT VAINEMENT LE RETOUR DU GUIDE...

JE SUIS INQUIÈTE, LUC...

VOYONS, MAMAN... IL FAUT GARDER CONFIANCE...



SOUDAIN...

LUC !... ON A INTERCEPTÉ UN APPEL LANCÉ PAR RADIO... L'HELICOPTÈRE A FAIT UN ATERRISSAGE FORCÉ SUR LA MONTAGNE...

ET... ET PÈRE ?

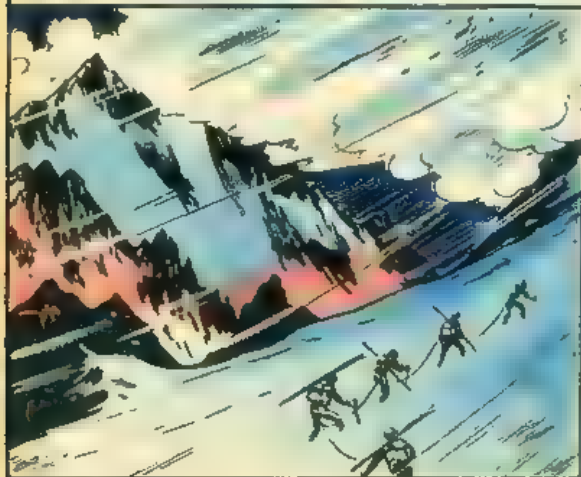


IL EST INDEMNÉ... MAIS COCHRAN A LA JAMBE UNE BLESSURE QUI S'INFECTE... IL FAUDRAIT DE LA PENCILLINE... ON A RÉUNI DES SAUVETEURS ET...

VITE ! PARTONS A LEUR RECHERCHE



MUNIS DE MÉDICAMENTS ET DE VIVRES, LA PETITE TROUPE DE SAUVETEURS TENTE D'ATTEINDRE L'HELICOPTÈRE...



MAIS LES RAFALES DE NEIGE ET LA TEMPÊTE RENDENT LEUR PROGRESSION LENTE ET DIFFICILE...

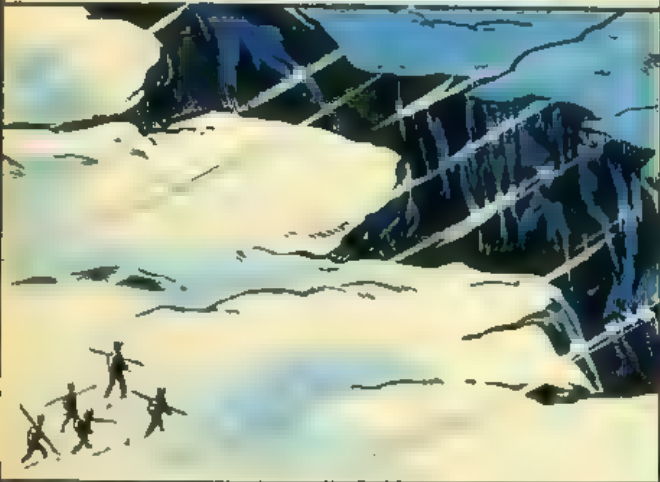


APRÈS UNE HEURE D'EFFORTS...

OH ! REGARDEZ LES GARS...



PROVOQUÉE PAR UNE AVALANCHE, UNE LARGE ET PROFONDE CREVASSE INTERROMPT BRUSQUEMENT LA PISTE, CONSTITUANT UN OBSTACLE INFRANCHISSABLE.



RIEN À FAIRE... IL FAUT REBROUSER CHEMIN... ON NE POURRA PAS ATTENDRE QUE PAR HELICOPTÈRE...

MAIS QUAND ?



IL Y A UN AUTRE MOYEN... FRANCHIR A' SKI LA CREVASSE !

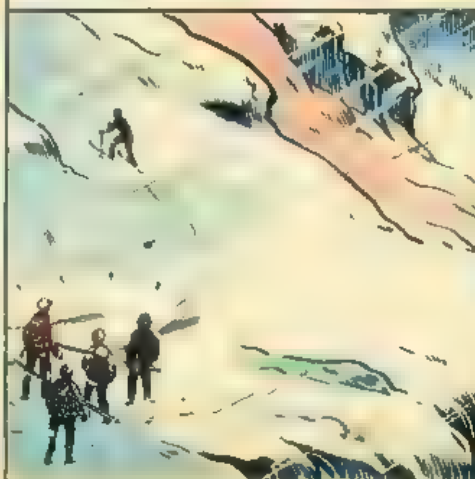
VOYONS, LUC, C'EST DE LA FOLIE !



TANT PIS ! JE VAIS ESSAYER... EN DÉVANTANT DE CE PROMONTOIRE, LA-BAS, JE POURRAI PEUT-ÊTRE PRENDRE SUFFISAMMENT D'ÉLAN...



CONTRE LES AVIS DE SES COMPAGNONS, LUC GRAVIT L'ESCARPEMENT...



BANDANT SES MUSCLES, IL S'ÉLANÇE...

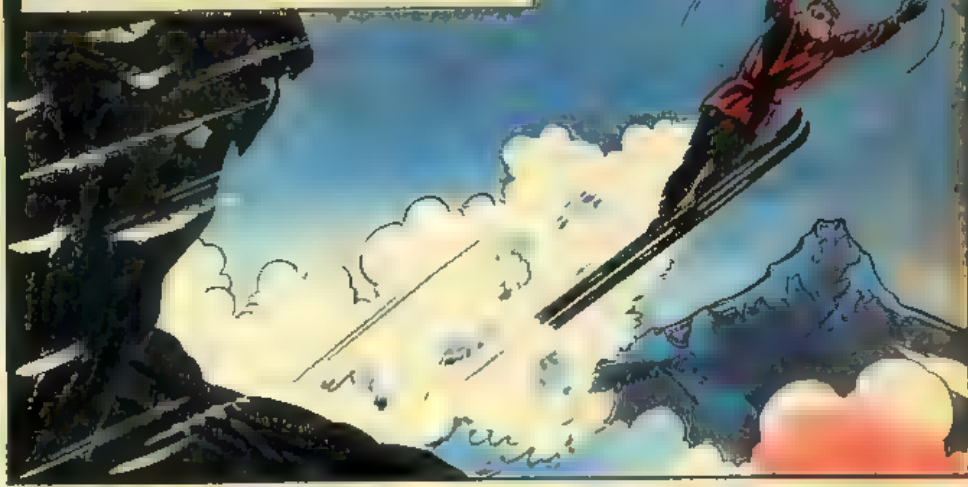




A UNE ALLURE DE BOLIDE, IL FONCE  
VERS LA CREVASSE...



...ET D'UNE DÉTENTE PRODIGIEUSE SE  
PROPULSE AU-DESSUS DE L'ABÎME...



POUR SE RECEVOIR SUR L'AUTRE BORD  
DE LA CREVASSE...



GRÂCE AU CIEL!  
IL A RÉUSSI!...

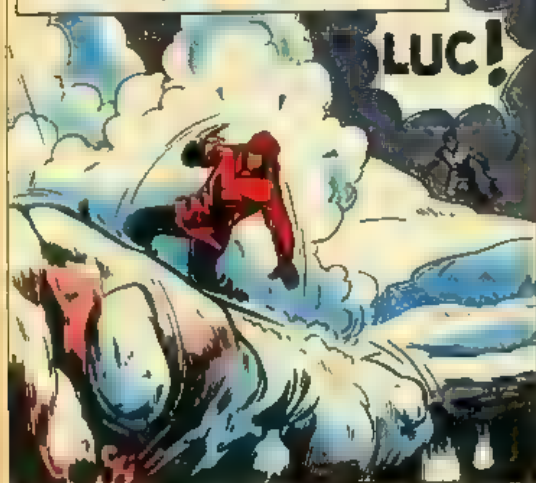
**REGARDEZ**



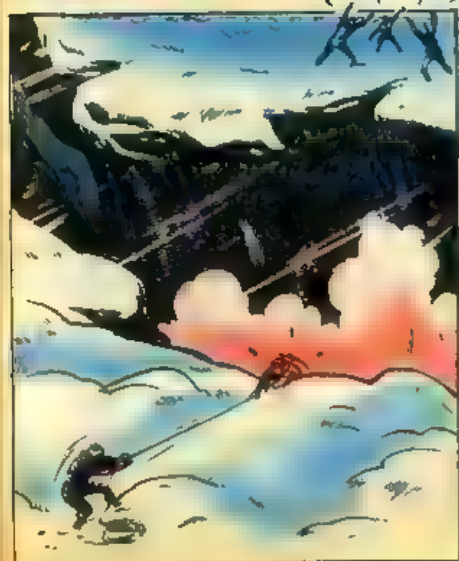
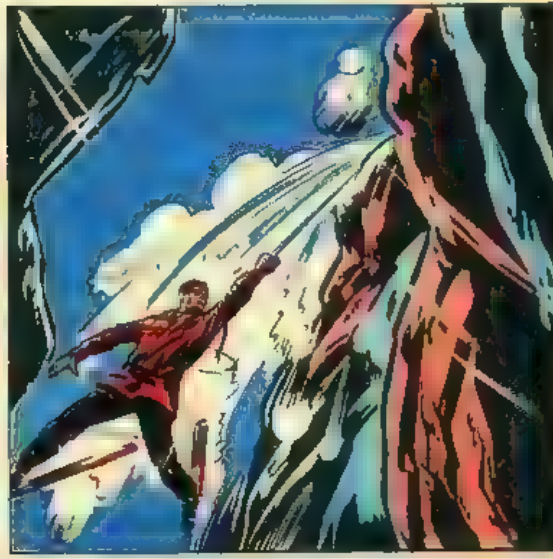
SOUS LA VIOLENCE DU CHOC, UN  
ÉBOULEMENT S'EST PRODUIT...



...LUC EST ENTRAÎNÉ VERS LE  
GOUFFRE, QUAND...



**VITE. LUC! ATTRAPÉ  
LA CORDE!!**



SACRÉ GAILLARD! TU N'AURAS  
JAMAIS DU PRENDRE  
PAREIL RISQUE!...

BAH! TU ES ARRIVÉ JUSTE À  
TEMPS, PAPA!...



GRÂCE À LA PÉNICILLINE ADMINISTRÉE AUSSITÔT À  
COCHRAN, LA GANGRÈNE EST ÉVITÉE...  
LE LENDEMAIN, À LA CLINIQUE...

INOÛ! HIER, VOUS AVEZ  
SÛREMENT BATTU UN  
RECORD DE SAUT À  
SKI! DOMMAGE QU'IL  
N'AIT PAS ÉTÉ HOMOLOGUÉ!

BAH! ÇA PEUT SE RECOMMENCER, N'EST-CE PAS,  
FISTON? SUR UNE VRAIE  
PISTE, CETTE FOIS!



PEUT-ÊTRE...  
ON VERRA,  
PÈRE...

**FIN**



## AUSTRALIE!

AU CŒUR DU CONTINENT,  
DANS UN IMMENSE DESERT PIERREUX  
À 500 KMS DE TOUT UEL HABITE-  
DES VILLIERS D'HOMMES VIVENT  
DANS UNE BASE SECRÈTE.

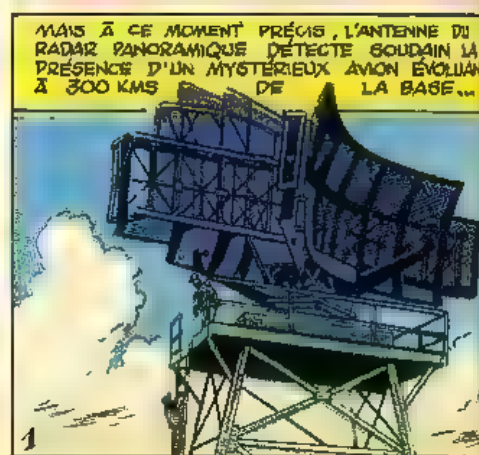
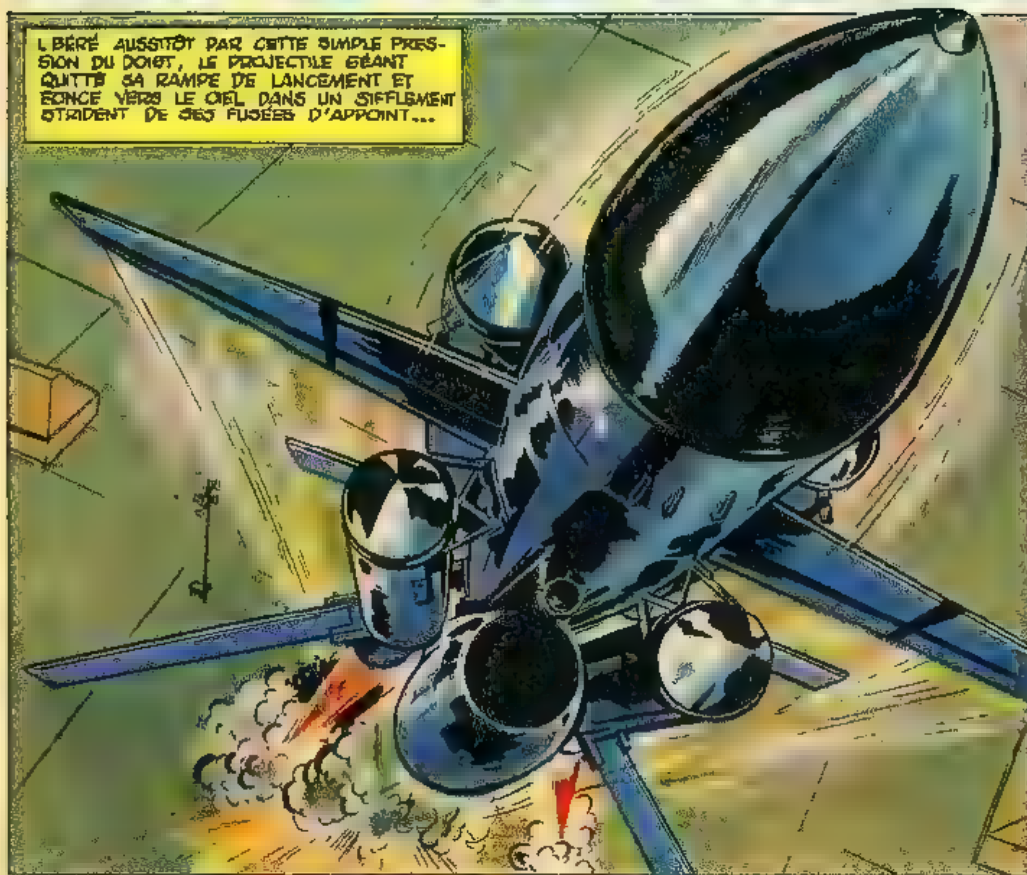
## LA BASE DE

## WOOMERA

LÀ, CHAQUE JOUR, DÉCOLLENT DES AVIONS  
ENCORE INCONNUS OU SONT LANCÉES DES  
FUSÉES NOUVELLES.

ET CET APRÈS-MIDI LÀ,  
PRÉCISEMENT, LE LANCEMENT  
D'UN NOUVEAU TYPE DE FUSÉE  
D'INTERCEPTION SOL-AIR SE  
PRÉPARE...  
DÉJÀ, LE COUNTDOWN  
(DÉCOMPTE DES DERNIÈRES  
SECONDES...) SE TERMINE...

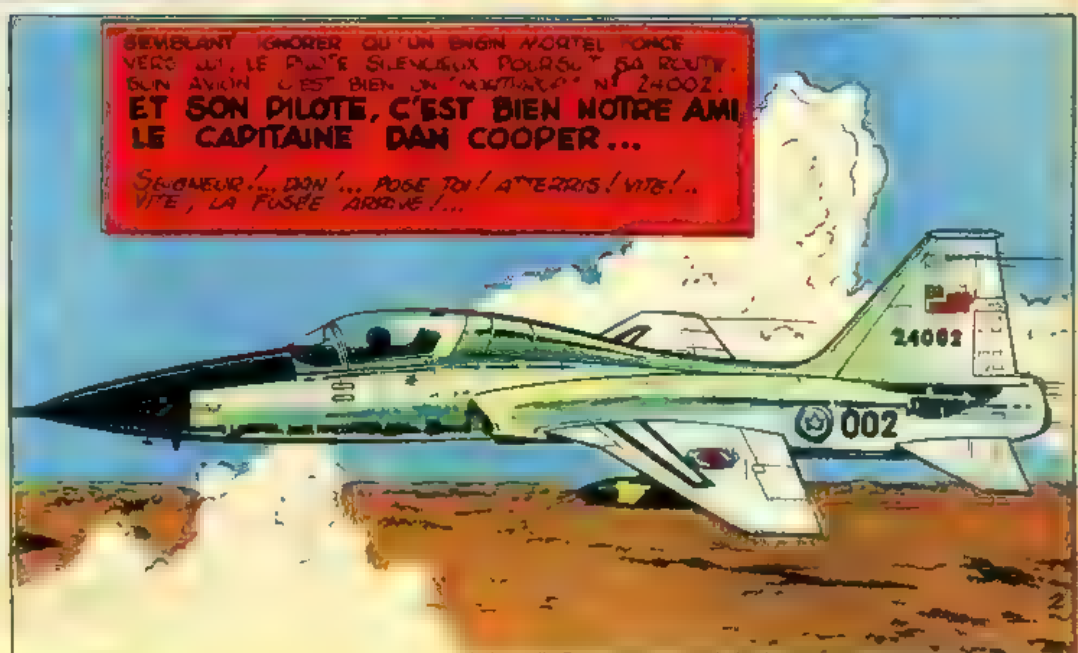
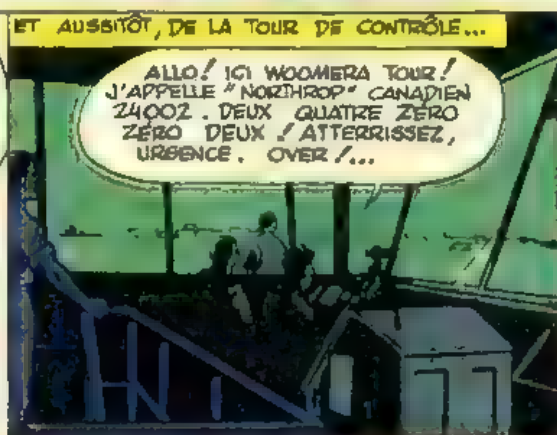
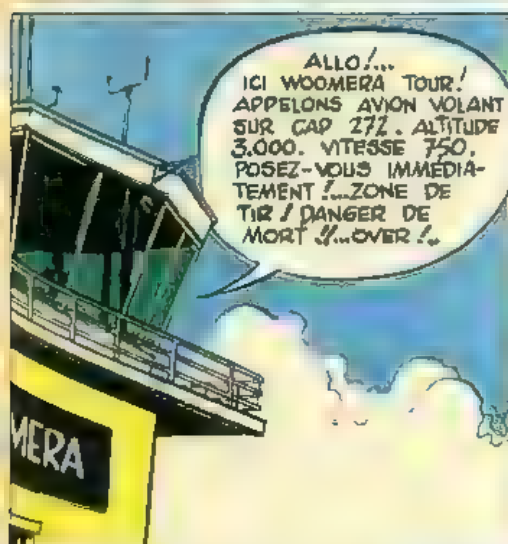
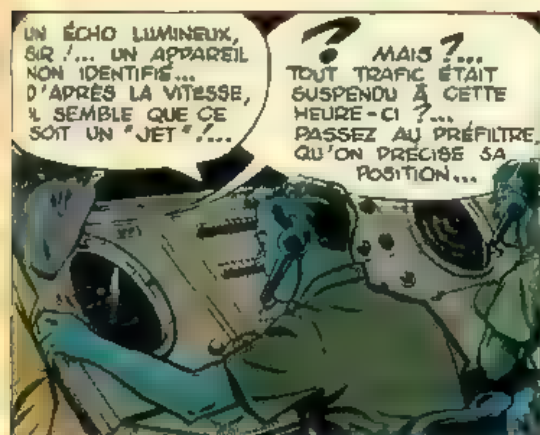
8...7...6...  
5...4...



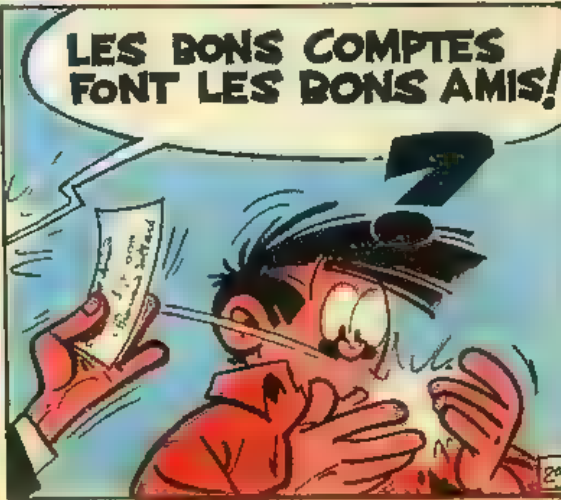
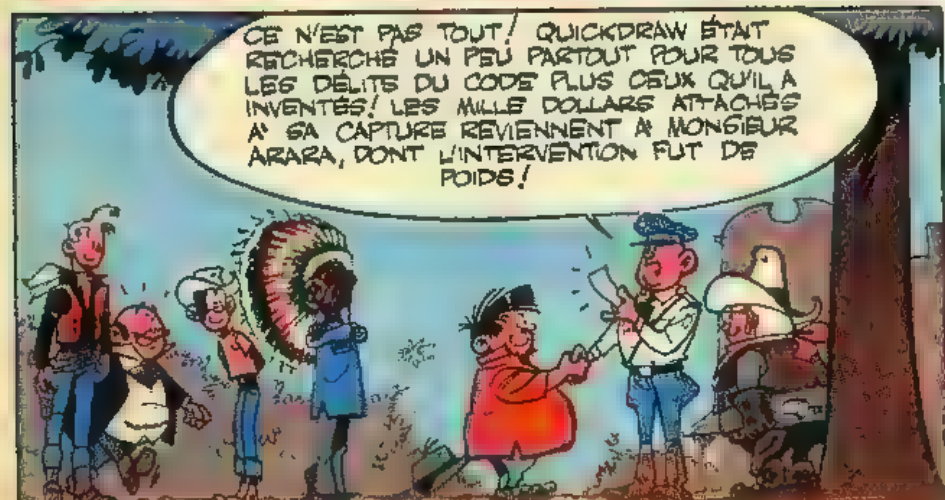
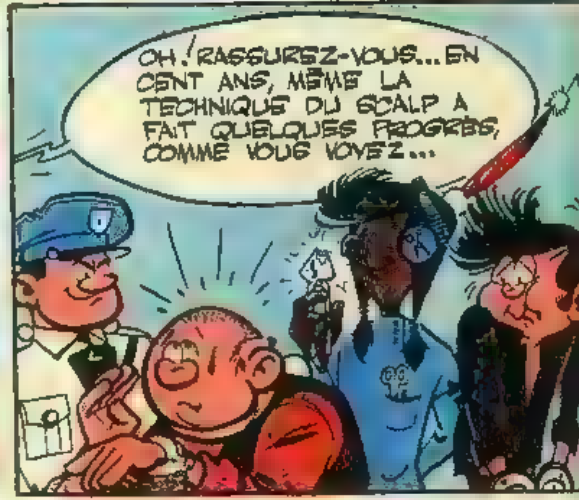
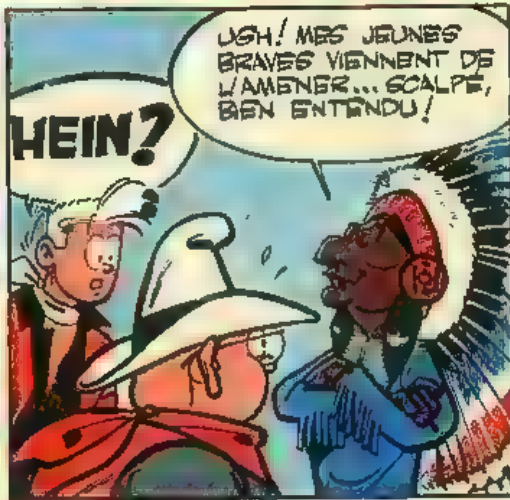
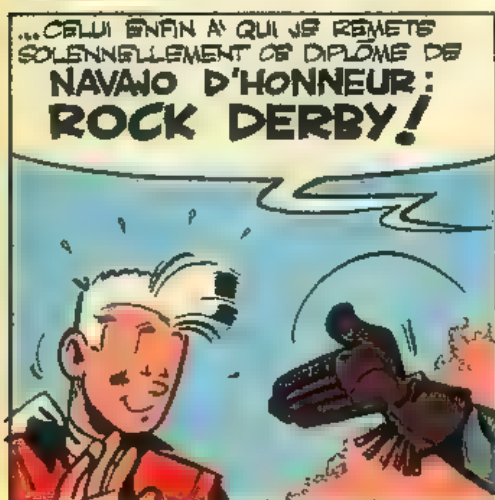


# DAN COOPER

A. Weinberg







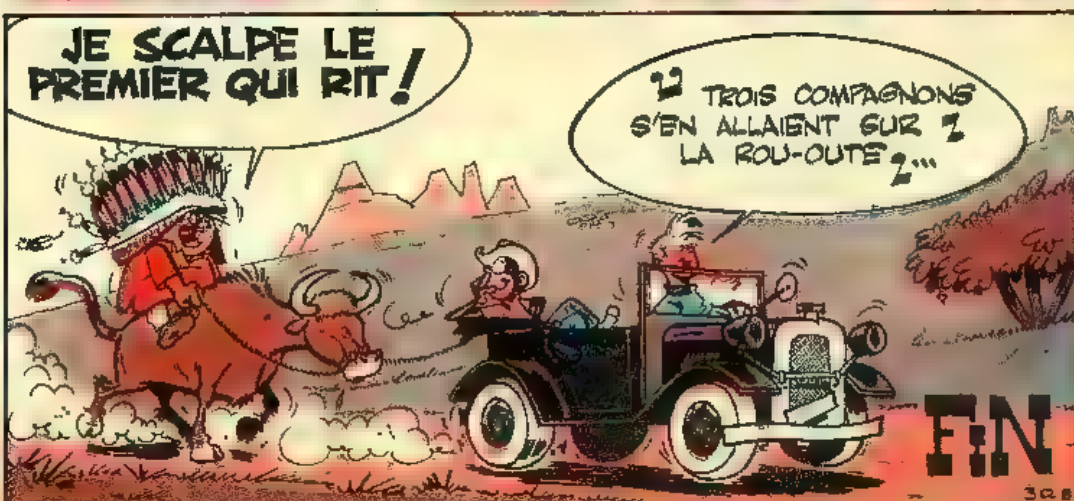
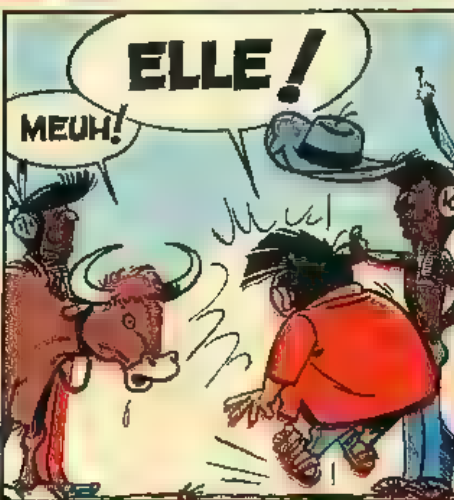
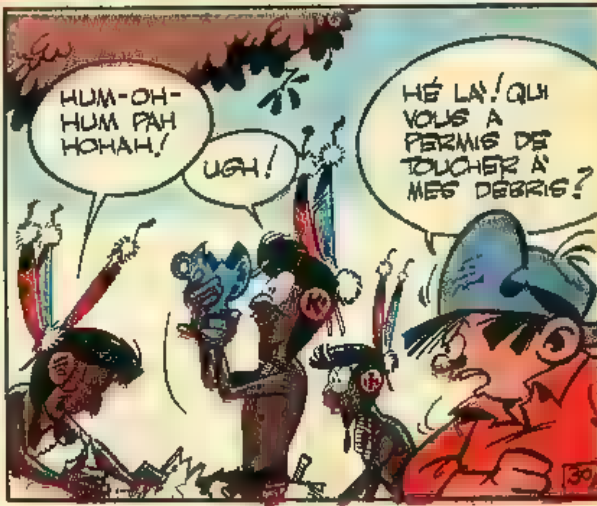
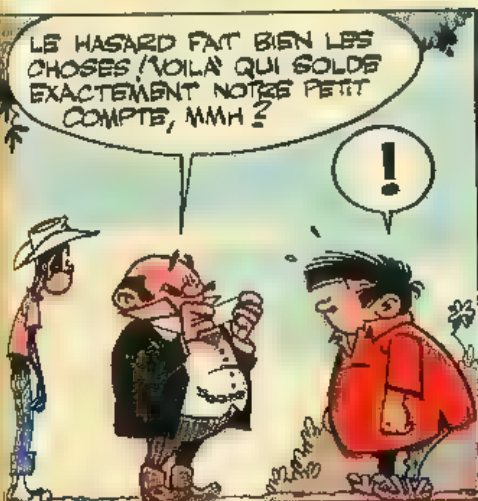


# NAVAJOS



PAR  
GREG,

est intervenu de façon magistrale





# L'ARRESTATION

un conte de step



**O** KLAHOMA-BILL fit un geste. Ses hommes sortirent des buissons et, encerclant la diligence, saisirent aux mors les chevaux qui se cabrèrent. Le lourd véhicule s'arrêta au milieu d'un nuage de poussière.

— Descendez, ou je vous descends, dit Oklahoma-Bill.

Le conducteur leva les bras.

— Je crois que nous sommes faits, dit-il du coin de la bouche à son aide assis à côté de lui.

Il jeta un coup d'œil sur les hommes d'Oklahoma-Bill qui, rangés en cercle, braquaient sur lui des carabines patibulaires, et il sauta de son siège.

Bill, tenant d'une main son pistolet à six coups et se cramponnant de l'autre aux barres d'appui, grimpa en un instant sur le toit de la diligence. Des objets lourds et solidement arrimés reposaient sous des bâches. Bill souleva un coin de toile.

— Les coffres !...

Et il se tourna vers ses compagnons.

— Les gars ! voilà le trésor...

Mais comme il se penchait pour, suivant les traditions, faire sauter d'un coup de pistolet la serrure d'un des coffres, une voix l'interpella.

— Victor, ta soupe est froide...

Oklahoma-Bill releva la tête, sauta du tonneau sur lequel il avait grimpé et jeta dans l'herbe le bout de bois qui lui servait de revolver. Puis il rassembla ses troupes ; en l'occurrence sa petite sœur, Suzy, régulièrement vouée aux rôles de comparse dans les aventures qui sortaient de l'imagination fertile de Victor.

— Alors, Victor, ta soupe ?...

— Je viens. Je viens...

Pour faire métier d'attaquer les diligences dans les passes désertes de l'Ouest ou de piloter un avion super-sonique à travers le ciel, on n'en est pas moins un garçon obéissant.

SUITE PAGE 24

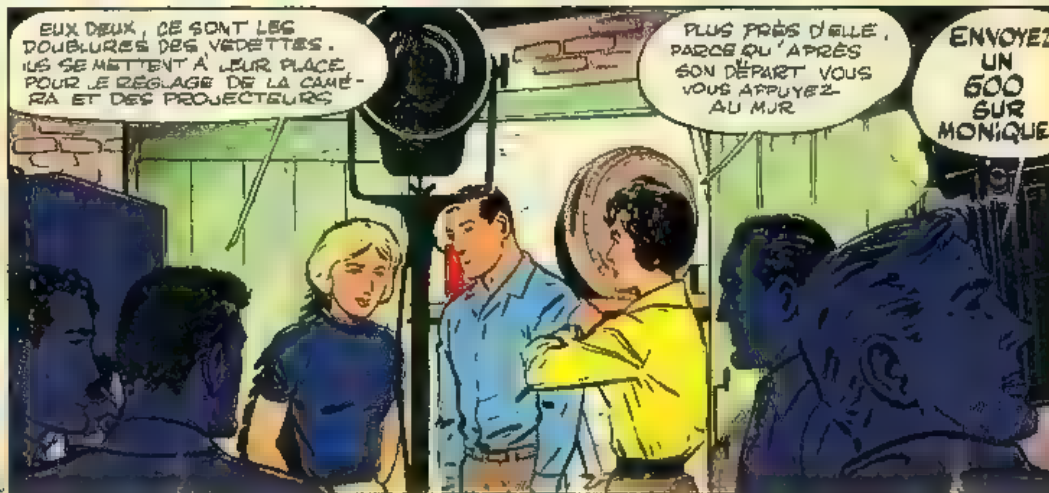
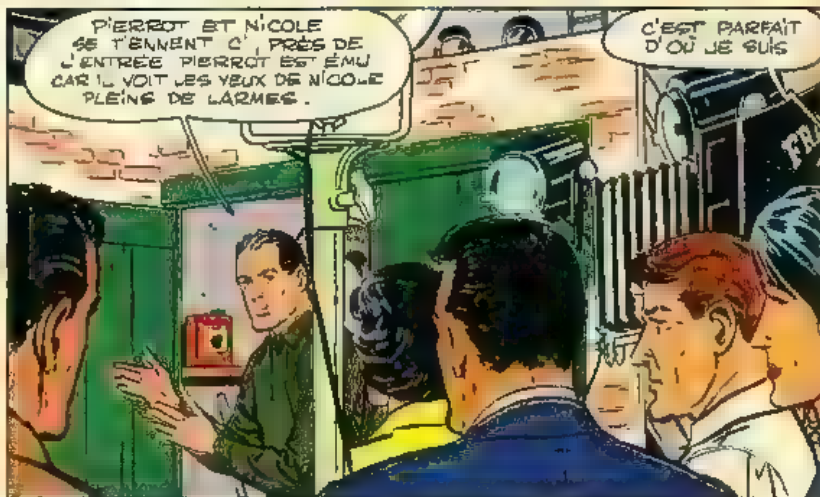
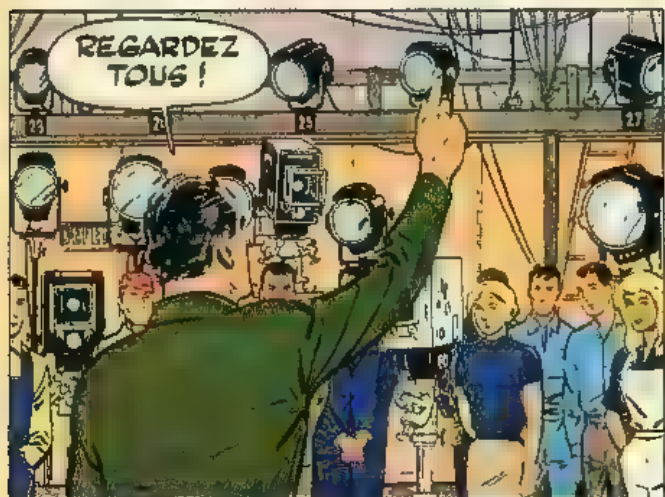
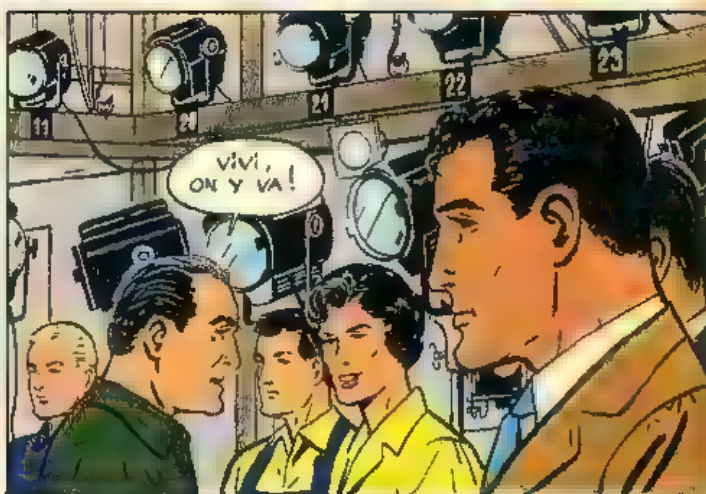
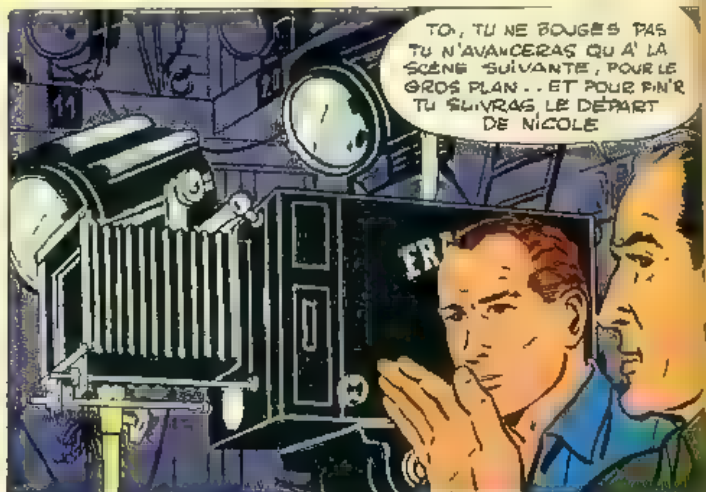


# N DE *RUFFINO*

illustré par Forton







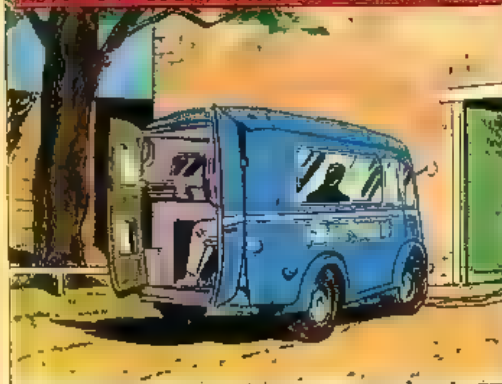


# COU

Studios et les acteurs



DEHORS, DANS LA COUR SE PRODUIT LE SPECTACLE DU SON. C'EST DE LA QUE PART LA MUSIQUE D'ACCOMPAGNEMENT. CELA SE FAIT DE MANIÈRE QUE L'ON ENTENDE PAS LE SON-ROULEMENT DES APPAREILS EN FONCTIONNEMENT.



UN HAUT-PARLEUR TRANSMET AUX OPÉRATEURS TOUS LES BRUITS ET VOIX DU STUDIO, AINSI QUE LEUR PROPRE MUSIQUE.



PLUS PRÈS, LE 500

RELEVÉZ UN PEU LE 1000

NON, MONIQUE, REGARDEZ VOS PIEDS!

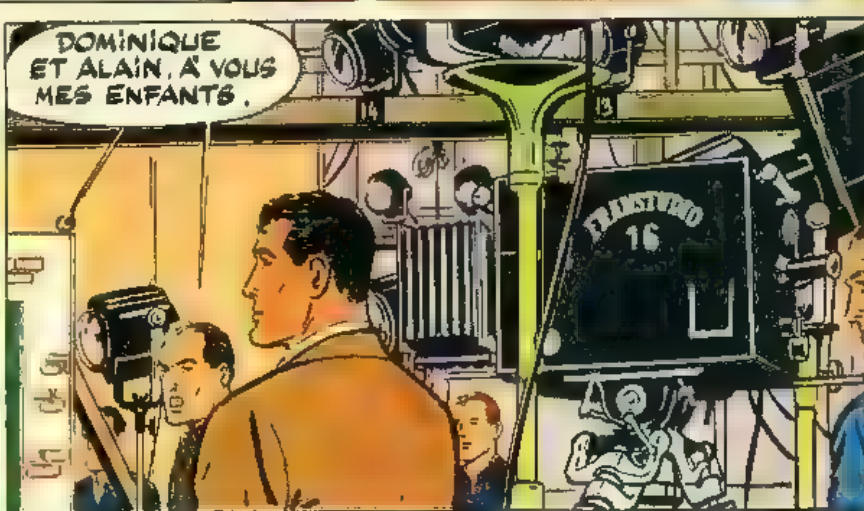
TIENS-TOI PRÈS À ENVOYER LA MUSIQUE!

VOYONS, MONIQUE, TENEZ COMPTE DES MARQUES À LA CRAIE SUR LE SOL! VOUS DEVEZ VOUS TROUVER JUSTE AU BORD DE LA PORTE!... RECULEZ UN PEU.

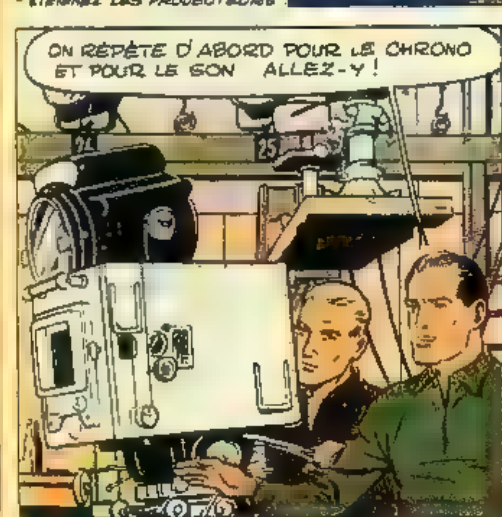


ENLEVEZ-MOI LE PNEU! SON OMBRE ME GÊNE!

C'EST BON! ON SOULAGE!



DOMINIQUE ET ALAIN, À VOUS MES ENFANTS.

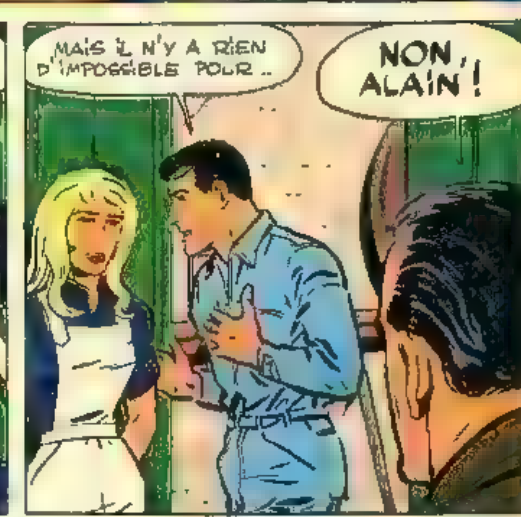


ON RÉPÈTE D'ABORD POUR LE CHRONO ET POUR LE SON. ALLEZ-Y!



NICOLE... VOUS PLEUREZ... OH, JE VOUDRAIS TANT POUVOIR VOUS AIDER.

C'EST IMPOSSIBLE, PIERROT... VOUS...

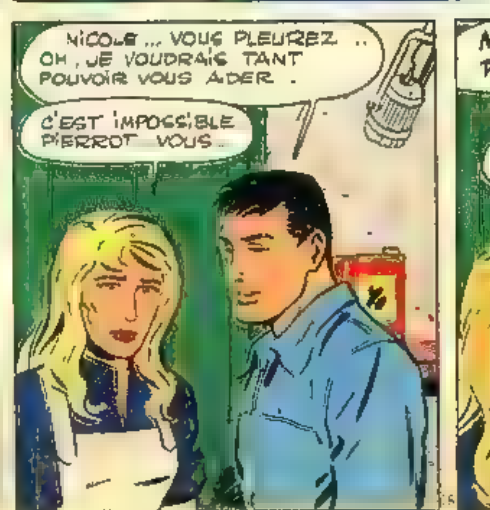


MAIS IL N'Y A RIEN D'IMPOSSIBLE POUR...

NON, ALAIN!

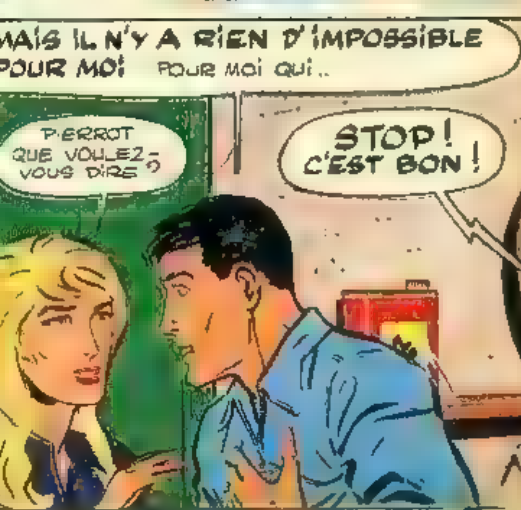


ALAIN! VOUS ÊTES PRÊT À TOUT POUR NICOLE ALORS, CRIEZ-LE!  
"MAIS IL N'Y A RIEN D'IMPOSSIBLE POUR MOI... POUR MOI, QU'IL N'EST QU'À LA FIN QUE VOUS BAISSEZ LE TON, ON RECOMMENCE!"



NICOLE... VOUS PLEUREZ... OH, JE VOUDRAIS TANT POUVOIR VOUS AIDER.

C'EST IMPOSSIBLE, PIERROT... VOUS...



MAIS IL N'Y A RIEN D'IMPOSSIBLE POUR MOI... POUR MOI QUI...

PIERROT QUE VOULEZ-VOUS DIRE?

STOP! C'EST BON!

A SUIVRE



# L'ARRESTATION DE RUFFINO



SUITE DE LA PAGE 20

**V**ICTOR prit Suzy par la main et ils rentrèrent dans la cuisine.

Le père, devant son assiette vide, jetait un coup d'œil sur le journal.

— Tiens, dit-il, Ruffino s'est encore échappé.

Victor leva le nez.

— Ruffino ? dit-il. Je connais un Ruffino. Pendant la guerre, c'était un as, un héros. J'ai vu sa photo l'autre jour, en grand uniforme d'aviateur. Il avait tant de décorations que sa veste pendait d'un côté. Ruffino, ça, c'est un type...

— C'est le même, fit le père de Victor sans s'émouvoir.

— Comment dis-tu ?...

— C'est le même, quoi ! Il n'a pas eu de veine, ton Ruffino... Son autre spécialité, avec les avions, c'est les banques. Il en a déjà attaqué pas mal, tu sais... C'est un aviateur qui vole quoi !...

Et l'homme éclata de rire en se tapant sur les cuisses.

Mais Victor n'avait pas envie de rire. Ruffino, attaquer des banques ?... Je vous demande un peu ! Mon père se trompe. Ce n'est pas le même...

Le journal traînait sur un coin de la table. Victor le prit et l'ouvrit. Une photo s'étalait sous un titre gras. La photo banale, communiquée par la police : un homme vu de face et de profil, blafard, mal rasé et la cravate de travers. Hélas, dans cette épave humaine, Victor ne pouvait pas ne pas reconnaître le même personnage que dans la photo glorieuse.

Il remit le journal sur la table et sortit, songeur.

— Hé, Victor, lui cria quelqu'un dans le dos. Méfie-toi. La ville n'est pas loin... Des fois que ton Ruffino serait caché dans notre grange...

Victor était trop triste pour apprécier la plaisanterie. Il ne se retourna pas.

Victor sortit de la cour. Il se sentait mélancolique. Il traversa le verger et passa derrière la ferme, dans un petit coin de prairie où l'on avait élevé des meules pointues avec le foin qui, l'été précédent,

n'avait pas pu trouver place dans le grenier. Il marchait, tête baissée, profondément songeur et donnant des coups de pied aux mottes de terre.

Une motte compacte, trop vivement frappée par la chaussure de Victor, se détacha. Victor la suivit des yeux et la regarda s'écraser au pied d'une des meules. C'est alors qu'il vit... Qu'il vit, dépassant d'entre les bottes blondes, un pied enveloppé d'une chaussette bleue trouée au talon.

Victor voulut fuir, mais déjà la meule s'animait. Le pied bougeait, sortait du foin, suivi d'une jambe, d'un genou, et un homme apparut.

Il était grand, svelte, vêtu d'un vieux costume marron dont le veston baillait aux coudes par des trous barbus. Son visage était franc et, somme toute, assez sympathique, mais la misère et la fatigue le marquaient.

— Vous, dit Victor, vous êtes Ruffino...

L'homme leva les yeux, surpris, et peut-être flatté.

— Qui te l'a dit, moustique ?...

— J'ai vu votre photo dans le journal.

— Ma photo dans le journal ?... Diable ! Ils ont donc bien envie de me retrouver...

— Mais je vous connaissais déjà avant ça. Vous êtes un héros de la guerre, n'est-ce pas ?

— Mon Dieu, disons que je me suis un peu bagarré. C'était mon devoir, non ?

Entendre ce personnage parler de son devoir était évidemment assez inattendu, mais Victor n'était pas sensible à ce que la situation avait d'amusant. Il regardait seulement Ruffino qui, visiblement à bout de forces, semblait pourtant vouloir poursuivre sa route.

— Au revoir, moustique ! Ne dis à personne que tu m'as vu...

Victor comprit à cette seconde qu'il faut parfois choisir entre ce que l'on aimerait faire et ce que l'on doit faire, et il sut combien c'est difficile.

— Je dois le dire aux policiers que je vous ai vu...

— Les policiers ?... Tu n'y penses pas ! Ce sont mes pires ennemis. Tu ne peux pas me faire ça !...

Buté, Victor se taisait.

— Allons, moustique, écoute-moi... Tu me connais, tout de même. Tu sais qui je suis. Hein ?... Tu me vois partir d'ici entre deux policiers ? Moi, Ruffino, qui ai tant fait pour vous tous pendant la guerre...

Chose étrange, Victor n'avait pas peur. Il sentait qu'un dur combat était en train de se jouer. Il l'affrontait avec un cœur déchiré, car il se trouvait pris entre son admiration pour le Ruffino aviateur et son mépris pour le Ruffino cambrioleur, mais il ne tremblait pas.

— Tiens, disait l'homme en se rapprochant. Donne-moi dix minutes, rien que dix minutes, et je serai loin. Ils ne me rattrapperont pas.

Faire son devoir est parfois, souvent, une nécessité pénible et sans grandeur.

— Tu ne vas pas me donner, tout de même ! disait Ruffino.

Et bien si, justement, Victor sentait qu'il allait devoir « donner » ce jeune homme qu'il admirait, et cette perspective l'emplissait d'une sombre amertume.

Or, soudain, l'homme se mit à courir. Il détalait à travers la prairie, sur une seule chaussure, car il n'avait pas pris le temps d'enfiler ses deux souliers.

Il n'alla pas loin. Le pré descendait en pente douce, vers une mare que rien ne signalait à l'attention. Ruffino était venu trébucher au bord de la mare et avait plongé, la tête la première, dans l'eau fangeuse. Victor, instinctivement, se porta à l'aide du malheureux. C'est à cet instant que le père de Victor, sortant comme chaque jour prendre le frais après le déjeuner, découvrit son fils en train de tirer par les pieds un inconnu tombé dans la mare. Il alerta les autres habitants de la ferme, on accourut, et, en quelques minutes, Ruffino, tout dégoûtant de boue verte, se trouva entouré de tant de gens qu'il comprit l'inutilité de songer à la fuite. D'ailleurs, il n'aurait plus eu la force de courir.

— Tu vois, dit-il au petit garçon en lui montrant la route, tu n'auras pas eu besoin d'appeler les flics.

C'est un habitant de la ferme qui avait prévenu le village et les policiers arrivèrent.

— Qui êtes-vous, dit le sergent.

— Je m'appelle Ruffino.

— Ruffino le cambrioleur ?...

— Non, l'aviateur...

Le sergent n'était pas d'humeur à plaisanter.

— Suivez-nous, fit-il.

Comme c'était simple... Victor vit Ruffino s'éloigner vers le village, entre les hautes silhouettes des deux policiers.

Victor était infiniment triste.

Le sergent, en passant devant lui, lui pinça l'oreille, puis fouilla dans sa poche et en tira une pièce de monnaie.

— Tiens, prends ça. C'est grâce à toi que l'on a arrêté ce bandit. Tu es un brave petit gars... Tiens. Tu t'achèteras des bonbons...

Mais Victor répondit :

— Je n'en veux pas de vos bonbons Ruffino, c'était un as !

FIN

## L'étoile MERCEDES en vedette !



Le nouveau modèle CORGI TOYS reproduit fidèlement la MERCEDES Coupé 230 SE.

Bien entendu, ce modèle est équipé de la suspension avec direction glaces, sièges et volant ; le coffre s'ouvre en montrant la roue de secours.

CORGI TOYS N° 230  
Couleurs : marron ou crème  
Prix : 59 frs.



En vente dans toutes les bonnes maisons. Agents exclusifs : Jouets EISENMANN, 20, bd, Maurice Lemonnier, Bruxelles



# Goetz de Berlichingen

EN JUILLET 1504,  
DEVANT LANDSHUT  
ASSIÉGÉE PAR L'ELEC-  
TEUR DE BAVIERE ..

SCÉNARIO Y DUVAL  
DESSINS J TORTON

CE CHER GOETZ EST INFATIGABLE, VOILA LA VINGTIÈ-  
ME CHARGE QU'IL EXÉCUTE DEPUIS CE  
MATIN

JE SUIS SOLDAT POUR  
ME BATTRE MONSEI-  
GNEUR. ILYA DIX ANS  
QUE JE FAIS CE  
MÉTIER !

ATTENDS DONC ... CE COUP-CI C'EST POUR CE  
GRAND ENRAGÉ, SUR SON CHEVAL BLANC

TÂCHE DE NE  
PLUS LE MANQUER,  
CETTE FOIS !

**AIE !**

TOUCHÉ !

GOETZ, MON PAUVRE  
AMI ....

VITE, UN CHI-  
RURGIEN !

LE POMMEAU  
DE L'ÉPÉE EST ENTRÉ  
DANS LE POIGNET ET  
LUI A BRISÉ LES OS.

NON, NON. PLUS TARD MON  
ESCADRON PART À L'ASSAUT.  
JE VEUX ÊTRE À SA TÊTE !

SUBLIME  
FOLIE !

ET LA BATAILLE TERMINÉE ...

JAMAIS JE N'AI VU PARÉIL-  
LE BOULIE ! IL DOIT HOR-  
RIBLEMENT SOUFFRIR.

COURAGE, MES-  
SIRE JE DOIS VOUS  
AMPUTER LA  
MAIN

QU'IMPORTE LA  
DOULEUR. L'HORRIBLE  
C'EST QUE JAMAIS PLUS  
JE NE POURRAI MANIER  
L'ÉPÉE !

QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, LE  
SIRE DE BERLICHINGEN, INFIRME, A RE-  
GAGNÉ SON CHÂTEAU DE JAXTHAUSEN

DIEU SAIT SI JE PARTA-  
GE VOTRE CHAGRIN ...  
MAIS POURQUOI TOURNER  
COMME UN OURS EN CAGE !  
DISTRAIEZ-VOUS. ILYA  
LA CHASSE, LA LECTURE





MA CHÈRE ELISABETH,  
SI VOUS SAVIEZ COM-  
BIEN MON INUTILITÉ  
ME PÈSE !

GODEFROID  
IL ME VIENT  
UNE IDÉE...



RAPPELEZ-VOUS CET HABILE ARMU-  
RIER DE OLNHAUSEN, SI VERSÉ  
DANS LA MÉCANIQUE ...

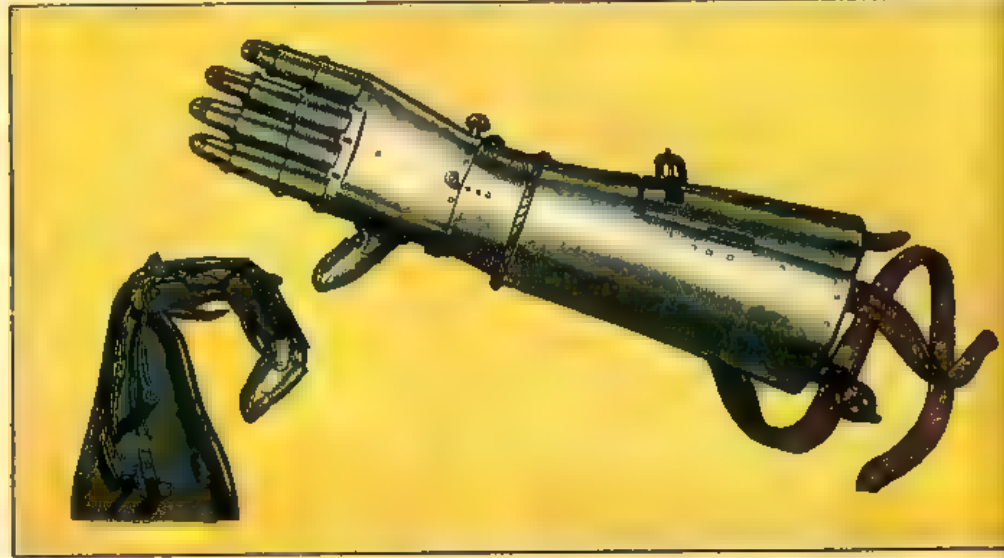
BETTY,  
VOILÀ, L'ESPOIR  
!



MESSIRE,  
VOTRE APPAREIL  
EST PRÊT

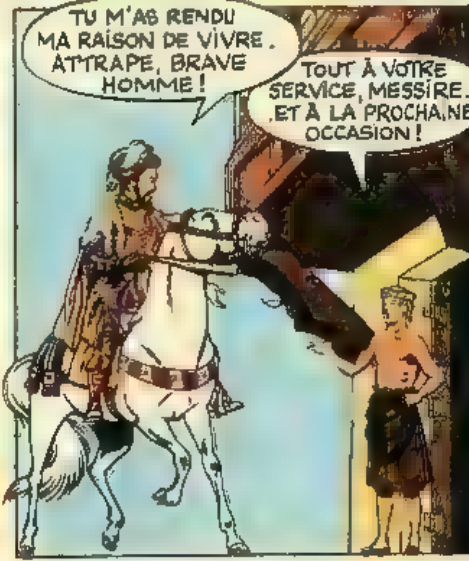


SANS VOULOIR ME VAN-  
TER VOUS AUREZ LÀ UN  
VRAI PETIT BIJOU.



UNE FOIS FIXÉ DANS UNE POSITION, LA PRESSION  
DES DOIGTS EST À TOUTE ÉPREUVE. SI L'ON  
POUSSE SUR LE BOUTON DE DÉTENTE, LA  
MAIN S'OUVRE.

FORT IN-  
GÉNIEUX, EN  
VÉRITÉ !



TU M'AS RENDU  
MA RAISON DE VIVRE.  
ATTRAPE, BRAVE  
HOMME !

TOUT À VOTRE  
SERVICE, MESSIRE...  
ET À LA PROCHAÎNE  
OCCASION !



ET BIENTÔT ...

ATTAQUE  
DONC, LERSE !  
VAS-Y !

C'EST INCROYA-  
BLE IL ME SEMBLE  
QUE VOUS TIREZ  
PRESQUE M'EUR  
QU'AVANT



CROIS-TU ? LES COQUINS  
QUI S'IMAGINAIENT QUE  
J'ÉTAIS FINI POURRONT  
DÉCHANTER !



AVANT REPRIS CONFIANCE EN LUI-MÊME, NOTRE  
PALADIN EST PLUS QUE JAMAIS DÉCIDÉ À  
SERVIR L'IDÉAL CHEVALERESQUE



EN TOUTE OCCASION, IL SE FAIT LE DÉFENSEUR  
DU PAUVRE ET DE L'OPPRIMÉ



UN JOUR À COLOGNE, LORS DU GRAND CONCOURS DE LA GILDE DES ARQUEBUSIERS



IL FAUT ABSOLUMENT QUE HANS ECKHARDT SOIT VAINQUEUR

BIEN SÛR ! IL EST LE BOURGEOIS LE PLUS INFLUENT DU CONSEIL



LE PETIT TAILLEUR HEINRIK SACHS NE PEUT PAS GAGNER... À TOI DE FAIRE CE QU'IL FAUT POUR CELA

COMPRIS, MONSIEUR L'ÉCHEVIN !



VISE B'EN, HEINRIK. CE DERNIER COUP FERA DE TOI LE VAINQUEUR DE LA BOURSE !

ANIMAL ! TU M'AS FAIT MANQUER MON COUP !



MOI ? JE NE T'AI PAS TOUCHÉ.

JE DEMANDE À POUVOIR RETIRER. J'AI ÉTÉ GÊNÉ PAR UN SPECTATEUR ...



IMPOSSIBLE ! JE REGRETTE, HANS ECKHARDT A GAGNÉ LA BOURSE



MAIS CE SOIR-LÀ ... MESSIRE GÖRTZ LES ÉCHEVINS DE COLOGNE M'ONT GRAVEMENT LÈSÉ PAR INJUSTICE !



CEST VRAI, JE L'AVOUE. ILS M'ONT SOUDOYÉ POUR QUE JE BOUSCULE HEINRIK. ET MOI QUI COMPTAIS TANT SUR CET ARGENT POUR SOIGNER MA FEMME MALADE ...



AUSSI, PEU APRÈS CES GREUDINS VONT PAYER LEUR FORMAIURE !



LÂCHES HYPOCRITES ! VITE ! VOS BOURSES PERSONNELLES POUR INDEMNISER LE PAUVRE TA LLEUR DEPOUILLE PAR VOUS !



MAIS CET EXCÈS DE DONQUICHOTTISME DEVAIT LUI ATTIRER LES FOUDES DE L'EMPEREUR.

EN RAISON DE VOS SERVICES PASSÉS, SA MAJESTÉ S'EST MONTRÉE CLÉMENTE.



ELLE S'EST CONTENTÉE DE VOUS INTERDIRE DE FRANCHIR ENCORE LES LIMITES DE VOS DOMAINES.

DITES À L'EMPEREUR QUE JE LUI OBEIRAI



LES ANNÉES ONT PASSÉ. EN 1524 ÉCLATE UNE TERRIBLE RÉVOLTE PAYSANNE.

CELA DEVAIT FINIR PAR ARRIVER UN JOUR !



ON NE TE VEUT PAS DE MAL, MAIN-DE-FER! TU FUS TOUJOURS BON POUR LE PAUVRE MONDE .....

AU CONTRAIRE ON EST VENU TE DEMANDER DE TE METTRE À NOTRE TÊTE

JE VOUS COMPRENDS MES PAUVRES AMIS MAIS LA VIOLENCE APPELLE LA VIOLENCE. RENTREZ CHEZ VOUS AVANT DE VOUS FAIRE MASSACRER

NON! NOUS LUTTERONS JUSQU'À LA MORT.

SOIS NOTRE CHEF!

ET CE SOIR LÀ ...

VOUS ÊTES LE SEUL QUI PUS- SIEZ FAIRE ENTENDRE RAISON À CES MALHEUREUX. ILS SONT CAPABLES DES PIRES EXCES

VOUS AVEZ RAISON MAIS J'AI DONNÉ MA PAROLE À L'EMPEREUR

VOTRE INTER- VENTION RENDRA SERVICE AU TRÔNE. IL FAUT ABSOLUMENT CALMER LEUR PASSION ....

C'EST AINSI QUE LE LENDEMAIN ....

RENTREZ CHEZ VOUS ! JE VOUS PROMETS D'OBTENIR UN ALLÈGEMENT D'IM- PÔTS ET DE CORVÉES

NON! ASSEZ D'ÊTRE TRAITÉS EN ESCLAVES!

DEMEURE PARMI NOUS, MAIN- DE-FER!

COMPAGNONS, VENEZ VITE! LÀ, SUR LA ROUTE, UN ENORME CONVOI DE VIVRES POUR LA VILLE ...

DE GRÂCE PLUS DE PILLA- GE. ÉCOUTEZ- MOI !

MAIS DÉJÀ LES PAYSANS AFFAMÉS SE SONT RUÉS SUR LES CHARIOTS ....

INSENSÉS, ÉCOUTEZ-MOI !

ALERTE! LES GENS D'ARMES!

SAUVE QUI PEUT !

ET C'EST VOUS QUI ME- NIEZ CES BRIGANDS AU PILLAGE ?

JE VOUS JURE QUE..

GARDES! ARRÊTEZ-LE!

APRÈS DEUX ANS DE CAPTIVITÉ NO- TRE LOYAL REDRESSEUR DE TORTS FUT LIBÉRÉ AU PRIX D'UNE RUI- NEUSE AMENDE

MAIN-DE-FER CONSACRA SA VERTE VIEILLES- SE À RÉDIGER SES MÉMOIRES, APRÈS UNE VIE ÉPIQUE COMME UNE CHANSON DE GESTE

fin



# LES TRANSISTORS

**Voici un transistor Philips grandeur nature...**

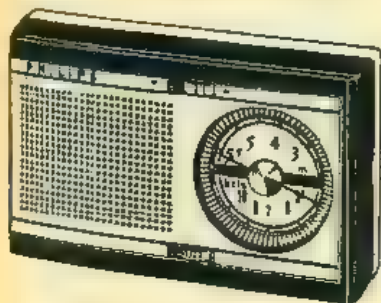
LES TRANSISTORS ÉQUIPENT LES CERVEAUX ÉLECTRONIQUES, DONT ILS ONT PERMIS LES IMMENSES PROGRÈS.

LES TRANSISTORS SONT UTILISÉS DANS LES SYSTÈMES DE TÉLÉCOMMANDE DES FUSÉES

LES TRANSISTORS SE RETROUVENT DANS LES ÉQUIPEMENTS DE TÉLÉCOMMUNICATION, ILS ONT CONTRIBUÉ À LES RENDRE PLUS SÛRS ET PLUS EFFICACES.

## Les transistors Philips

équipent aussi votre appareil portatif



**Transistor de poche**  
(8 transistors et diodes)  
O.L., O.M avec étui  
L O X 90 T : 1.595 F

(piles non comprises)



**Electrophone "Tout Transistors"**  
(5 transistors)  
4 vitesses  
AG 4026 : 1.980 F

(piles non comprises)

Emportez partout **VOTRE** musique

grâce à votre portatif

**PHILIPS**  
TOUT TRANSISTORS



C'EST PLUS SÛR

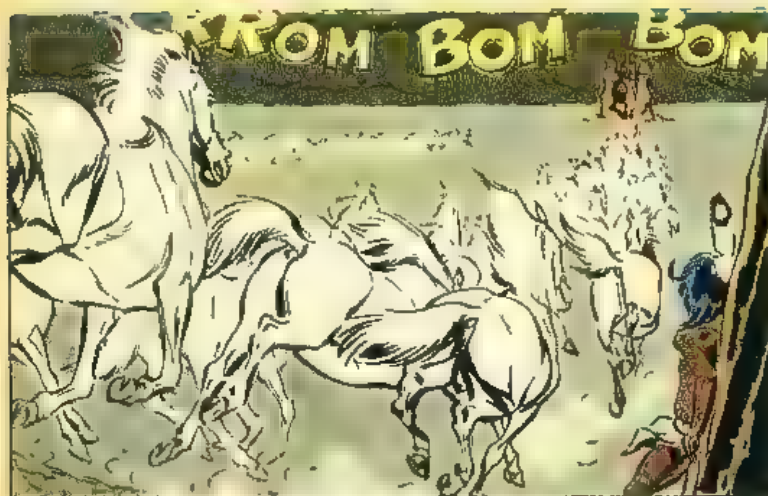




# WAPI

et les

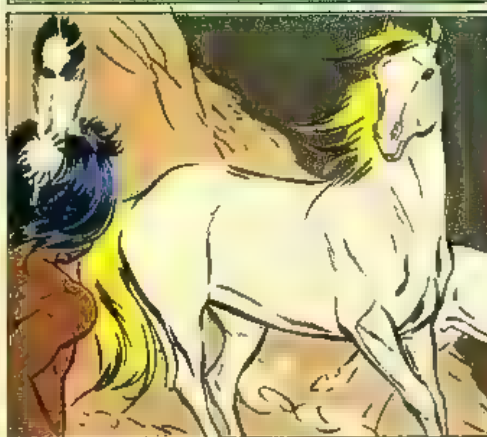
Le grondement sourd qu'avait perçu Wapi se fit



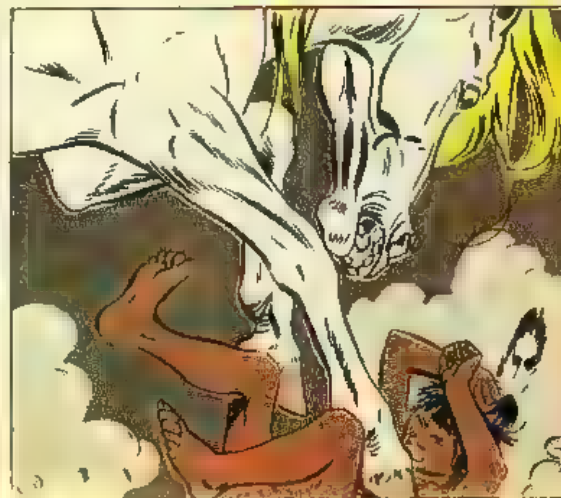
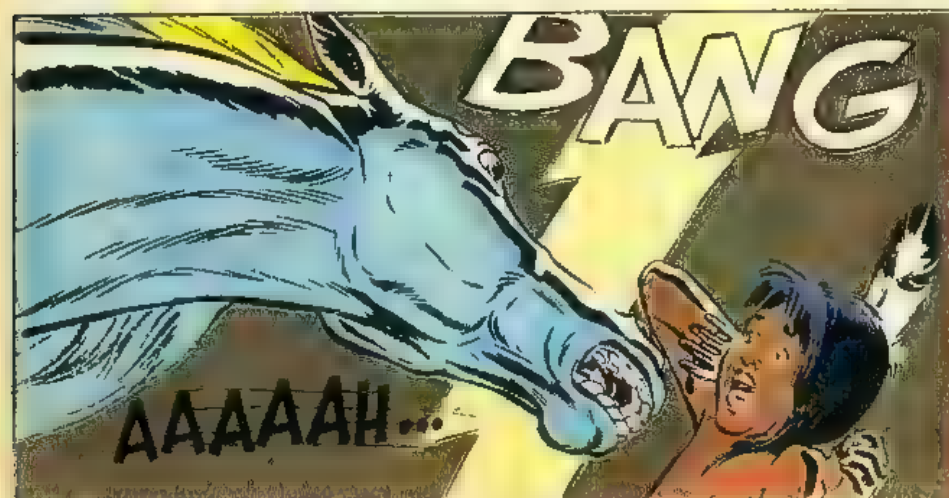
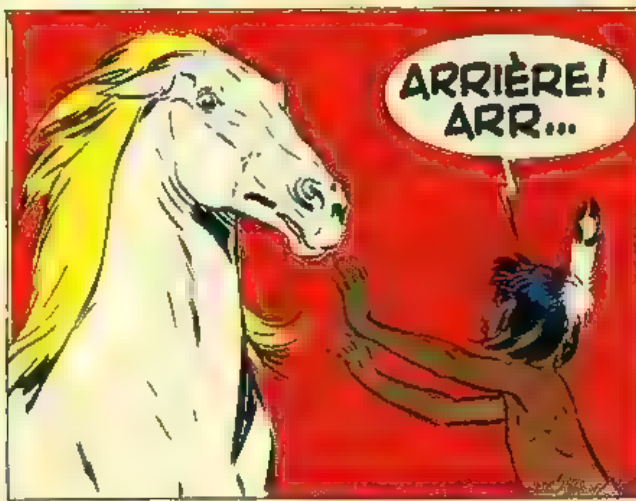
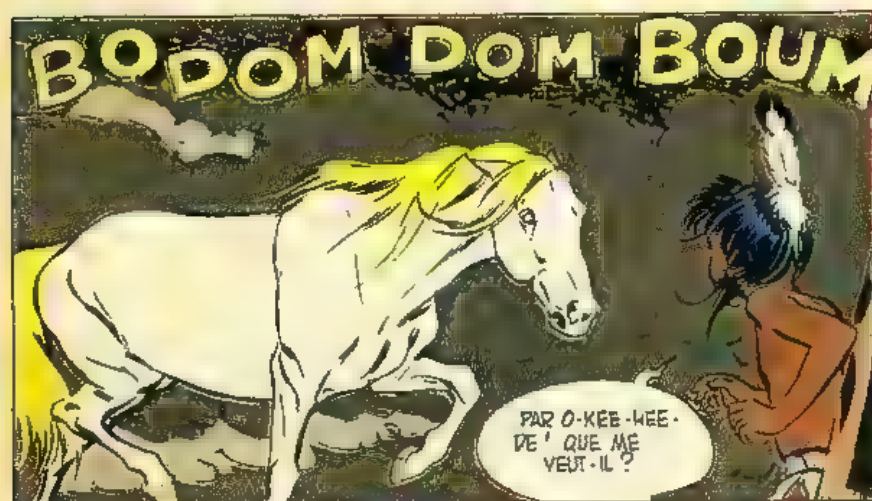
À CHAQUE INSTANT LE CIEL BLÉNISSAIT ET LA HORDE, AVEUGLÉE, S'ÉGAILLAIT DANS LA TOURMENTE.



UN ÉTALON, PASSANT EN RETRAIT, S'ARRÊTA.



IL NE PORTAIT AUCUN SIGNE WAPI RECONNUT EN LUI LE CHEVAL DE LA VELLE

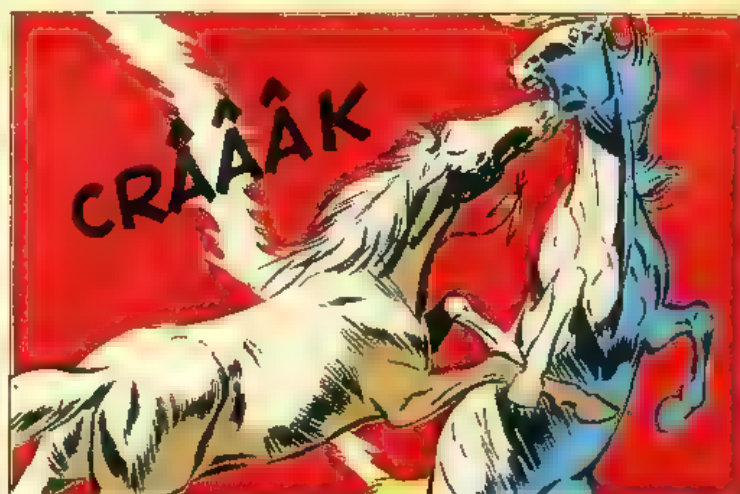
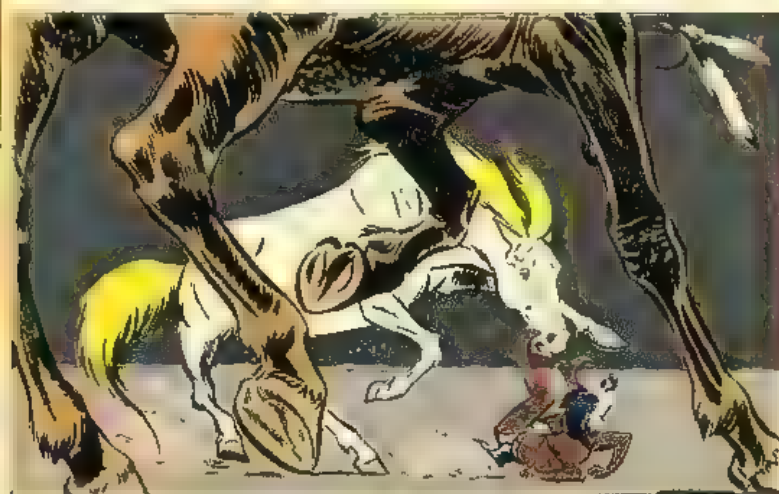




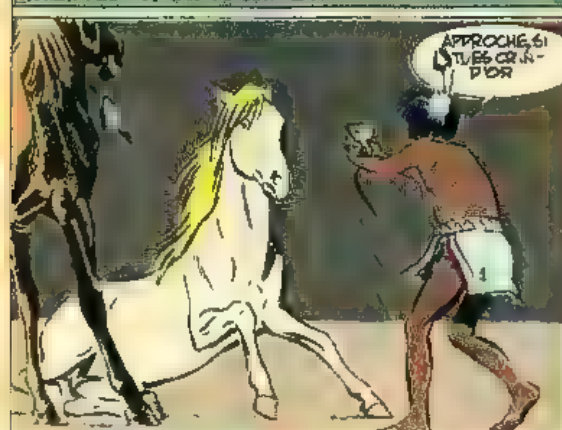
# TRIANGLE D'OR

celui du galop de centaines de chevaux

DESSINS DE  
PAUL CUVELIER  
TEXTE DE  
BENOÎT



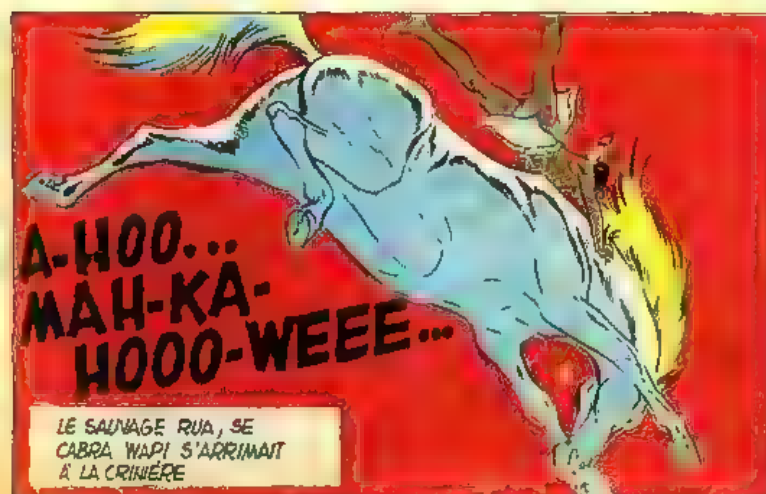
SI TU PARVIENS À LE CAPTURER, TU SERAS UN HOMME. WAPI SE SOUVIENT DES PAROLES DE SON PÈRE.



WAPI PARLAIT AVEC DOUCEUR. POUCE PAR POUCE IL GLISSA LE COLLIER D'OR AUTOUR DU COL DE LA BÊTE...



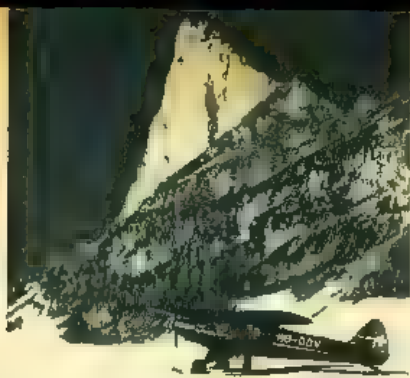
PUIS, D'UNE BRUSQUE DÉTENTE, IL L'EN FOURCHA.



ALORS, CRIND'OR S'ENLEVA DE LA TERRE ET BONDIT EN AVANT, RÉPONDANT À L'APPEL IMPÉRIEUX QUI, UNE FOIS ENCORE, VENAIT DE RÉTENTIR.







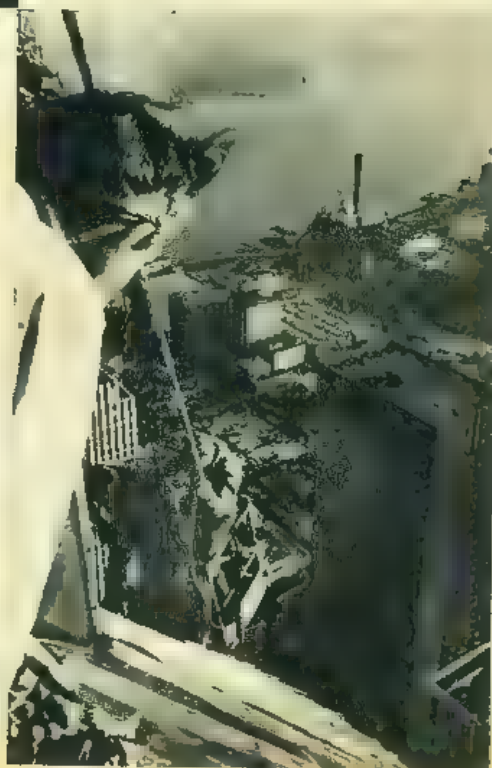
# METIERS



# HORS

# SERIE

**L** À nécessité de gagner sa vie, à moins que ce soit le goût de l'action et de l'aventure, conduit certains hommes à pratiquer des métiers vraiment extraordinaires. Ce sont quelques-unes de ces professions hors-série que nous vous présentons aujourd'hui.





# DANGER

Défense de lire le texte de droite en secouant son journal : le moindre choc risque de provoquer une explosion !



## Les aviateurs du cyclône, dont le métier est de voler jusqu'au cœur de la tempête pour en percer les secrets

UN ouragan, c'est une gigantesque toupie de vent avançant en tournant sur elle-même et détruisant tout sur son passage. On peut désormais prédire la force de l'ouragan et annoncer l'endroit et le moment où il touchera la côte. Comment ? Grâce à l'obscur travail des techniciens de la météorologie américaine. Aux avant-postes de l'Office des Ouragans : les aviateurs de la tempête. Ce service a été créé en 1944 et comporte des appareils B-47 et B-50. Les bases principales sont aux Bermudes et à Porto-Rico. Ces avions sont équipés d'appareils de détection et occupés par des spécialistes de la météo. Alors que, généralement, les aviateurs qui voient un orage s'efforcent de l'éviter, ceux-ci ont pour mission d'y pénétrer. Ils volent jusqu'au centre de cyclone, jusqu'à cet endroit que l'on appelle : « l'œil » de la tempête, large de 10 à 15 km, et où règne un calme étrange.

Ils font leurs observations puis se jettent à nouveau dans l'ouragan pour rapporter leur moisson de renseignements. De ces indications on pourra déduire la puissance, la vitesse, la direction de la tornade

## Un poison sans couleur, sans odeur et sans goût

LE péril atomique, ce n'est pas seulement le souffle embrasé des bombes rasant les villes. C'est aussi un poison invisible, insidieux, d'autant plus redoutable qu'il n'a pas de goût, pas d'odeur et que rien ne signale son approche : la radioactivité. Ce danger guette les techniciens travaillant dans les usines atomiques. Il menace aussi les savants, les médecins Marie Curie, qui découvrit le radium, est morte en 1934 d'une mystérieuse anémie; sa fille Irène, qui poursuit ses recherches sur les atomes, a été emportée il y a quelques années par une leucémie aiguë. Les rayons employés pour le traitement de certaines maladies ont une action nocive sur les tissus vivants et menacent les médecins qui s'en servent. D'après les chiffres apportés naguère à Genève, lors d'un congrès, par un médecin américain, les dentistes aux Etats-Unis, où on ne soigne jamais une dent sans l'avoir radiographiée, vivent en moyenne 10 à 15 ans de moins que les autres citoyens américains et les décès dus au cancer sont dix fois plus nombreux chez les médecins radiologues que chez les autres médecins.

## A 380 mètres en l'air, le ballet des laveurs de gratte-ciel

POUR la première fois de puis 1929, on vient de faire la toilette du deuxième immeuble du monde : le Chrysler Building, à New York, 77 étages, 381 mètres. Pendant 10 mois, les 10 hommes de l'équipe de pointe ont frotté, recouré en plein ciel la coupole de l'immeuble. Ce qu'ils craignaient le plus : le mauvais temps; installés dans une sorte de balancelle, le moindre vent imprimait à leur plateforme un périlleux tangage. Ils sont les frères de ces laveurs de vitres de gratte-ciel domestiques de la civilisation passant leur vie entre ciel et terre et dont on prétend que toutes les trois minutes, l'un d'eux s'écrase sur le pavé d'une ville américaine

## Le métier le plus dangereux du monde : les transporteurs de mort-subite

LE convoi passe la nuit. Sur les routes du Texas, sur les pistes du Venezuela ou d'ailleurs, il avance lentement. Sa sirène mugit, des lampes rouges clignotant au-dessus des cabines et, en lettres rouges comme du sang, à l'avant de chacun des camions on lit un mot : Explosifs. Sur son passage, les villages se vident, les gens fuient. Ce convoi, c'est la mort subite qui passe. Ces camions transportent dans des bidons de la nitro-glycérine, l'explosif le plus instable et le plus capricieux qui soit au monde. La moindre secousse peut déclencher dans cette cargaison une mystérieuse chimie qui, en un instant, transforme camion, et chargement en un feu d'artifice qui laissera du conducteur tout juste de quoi remplir une boîte à cigares. La nitro-glycérine est fréquemment employée dans les régions pétrolifères pour éteindre les incendies de puits de pétrole. Les chauffeurs de ces camions de la mort sont des mécaniciens exceptionnels, des conducteurs hors de pair, des hommes aux nerfs d'acier. Tous sont volontaires et bien payés. Certaines informations affirment qu'il en meurt un sur cinq tous les 6 mois. Un journaliste américain a naguère raconté qu'il avait retrouvé un seul de ces conducteurs ayant atteint l'âge de la retraite; à cinq reprises cet homme se trouvait en congé quand son camion sauta





**La bombe atomique n'avait pas explosé : il fallait aller la désamorcer, mais elle risquait de sauter toute seule**

C'E matin-là, sur le terrain d'essais atomiques de Yucca Flat, dans le Nevada, aux Etats-Unis, les reporters et les photographes installés dans leur tranchée à 16 km du point zéro, les 17 techniciens revêtus d'amiante dans leur abri bétonné, les fusiliers marins accroupis et les deux douzaines d'aviateurs tournant dans le ciel pour observer l'explosion, attendirent en vain le champignon atomique. Quand l'officier chargé de déclencher l'explosion appuya sur le bouton ad hoc, rien ne se produisit.

**En jetant son corps contre le mur du son, un médecin américain travaille à démontrer que l'homme n'est pas aussi fragile qu'on le croit**

CINQ, quatre, trois, deux, un, zéro... Dans un fracas d'enfer, le chariot bondit en avant, propulsé par ses fusées. Il fila comme le vent sur les rails tendus et va finir sa course dans le bleu d'une pièce d'eau. Seize cents kilomètres à l'heure... Or, à bord de cet engin extraordinaire, un homme a pris place : le lieutenant colonel John Paul Stapp, 50 ans, médecin de l'Air Force Américaine, l'homme ayant atteint la plus grande vitesse à la surface de la terre. Il a subi 40 fois l'accélération de la pesanteur et le poids de son corps est passé de 76 à 3.000 kilos. Il a éprouvé un choc analogue à celui d'un automobiliste percutant un mur à 80 à l'heure. Pourquoi cette performance ? Pour obtenir les enseignements nécessaires au pilotage des engins spatiaux. John Stapp a consacré sa vie à démontrer que l'homme n'est pas aussi fragile qu'on l'imagine. Il semble avoir raison : le dommage le plus grave qu'il ait jamais subi au cours de ses expériences, c'est une paire d'yeux au beurre noir !

**A l'actif du pilote des glaciers : des milliers d'atterrissages et 500 personnes sauvées**

ISOLES dans la montagne depuis 26 heures deux hommes allaient mourir. Mais, profitant d'une éclaircie, un petit avion rouge s'envola, découvrit sur l'immensité blanche deux taches noires minuscules, l'ange du bois, des vivres, des allumettes... Les deux hommes étaient sauvés. Un des sauvetages, parmi des centaines d'autres, accompli par le pilote suisse Herman Geiger, qui s'est fait une spécialité de survoler les montagnes et de s'y poser. Né dans le Valais, amoureux à la fois de l'avion et de la montagne, il a trouvé ce moyen de concilier ses deux passions. Il ne sauve pas que les hommes, d'ailleurs. Il lui arrive d'aller, en hiver, parachuter les bottes de foin au-dessus des prairies enneigées où les chèvres, sans cela, mourraient de faim.



La bombe A n'avait pas explosé !... C'était la troisième fois seulement que pareil incident se produisait. Il fallait cependant aller désamorcer la bombe, dressée, solitaire, en plein désert, au sommet d'une tour de 135 mètres. Ce fut le travail de trois hommes. A 7 heures du matin, une voiture, filant à 100 à l'heure sur le ruban d'asphalte traversant le désert, les conduisit au pied de la tour. Ils montèrent par l'échelle. Au sommet, un nommé Burton, lentement, posément, desserra les vis maintenant les deux colliers de blocage qui fixaient les câbles pénétrant dans la bombe. Qu'est-ce que celle-ci avait dans le ventre ? Chacun savait qu'à tout instant elle pouvait partir toute seule. L'homme tira, les câbles vinrent. Ouf !... A partir de cet instant la bombe ne pouvait plus exploser. Les trois hommes redescendirent. Au pied de la tour un petit lapin détalait. Il s'était caché derrière un tableau de contrôle électrique « Voilà un lapin qui a eu de la chance » dit simplement Burton,



## Pour que le Titanic ne coule plus, les chasseurs d'icebergs passent leur vie à traquer les montagnes de glace

**E**N 1912, le Titanic coula à son premier voyage, après avoir heurté un iceberg, entraînant 2 000 personnes dans la mort. Les icebergs sont des débris de glaciers venus du Groenland. Ils dérivent lentement vers le sud. Beaucoup se résorbent en route, s'échouent sur la côte du Labrador, se bloquent dans les échancrures de la côte de Terre Neuve. Mais ceux qui échappent à ces pièges atteignent, 3 ans après leur départ, la route suivie par les transatlantiques. On n'a pas encore trouvé le moyen de les détruire. La seule façon de leur échapper est de savoir où ils sont, ce qu'ils font. La patrouille des glaces, créée après la catastrophe du Titanic, s'y emploie. Cette patrouille fait l'objet d'une convention internationale et est assurée par la garde côtière américaine. A bord de vedettes rapides et de quadrimoteurs, jour et nuit, les guetteurs anonymes, travaillant dans des conditions très dures, recherchent, suivent, signalent les glaces dérivantes pour que des drames comme celui du Titanic ne se produisent plus.

## Corps à corps avec le feu pour les pompiers du pétrole

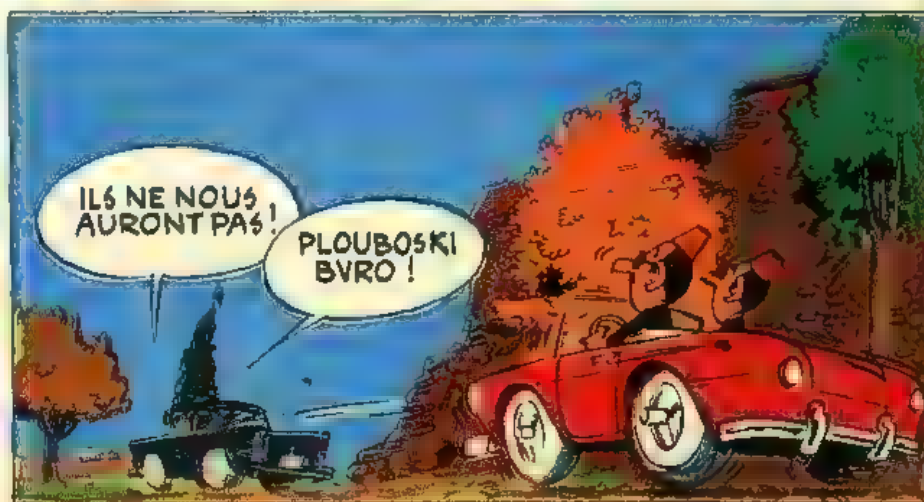
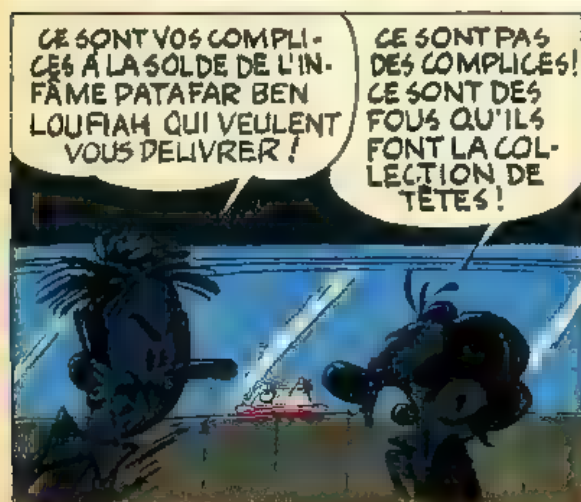
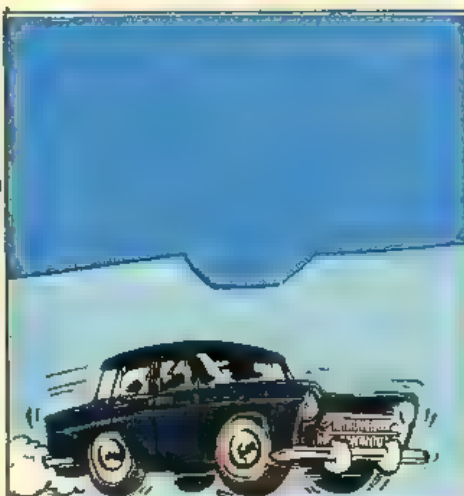
**L**e pétrole sort des entrailles de la terre, où les gaz sont soumis à de terribles pressions, et la moindre étincelle peut mettre le feu à ces gaz quand ils jaillissent du sol. Une flamme monte alors en rugissant à 200 mètres dans le ciel. Pour l'éteindre il n'y a qu'un moyen : la souffler, comme on souffle une allumette. Mais ce souffle doit être à la mesure du brasier. On l'obtient en faisant sauter à l'orifice du puits en feu une forte charge d'explosifs. Il faut d'abord, avec des bulldozers spéciaux munis de longues pinces, dégager les abords du puits, puis disposer les charges. C'est le travail des pompiers du pétrole qui, plusieurs fois par an, aux quatre coins du monde, sont appelés pour livrer au feu ce corps à corps sans merci.





# SPAGHETTI dans

Il n'y a rien à faire. Spaghetti et Proscutto se...

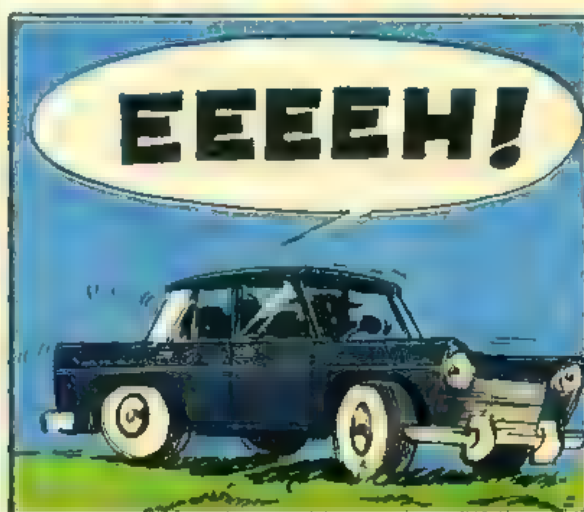




# Les bouffons du roi

PAR  
**ATTANASIO**  
texte GOSCINNY

dessin de M. Martin et M. Durand





## ET VOICI LE BEBE-Tu 104



Les trains très rapides sont petits donc légers. Le même principe est appliqué avec le Tu-124, qui est en somme un « Bébé-Tu 104 », à deux réacteurs seulement mais d'un type spécial. Il n'emporte que de 44 à 68 passagers mais sur des lignes relativement courtes. C'est en somme un autobus. Vitesse du Tu-124 : 900 kmh, que le Tu-104 ne peut « tenir » sur courtes distances.

## IL FUT MALADE, IL SEMBLE GUÉRI



L'Antonov AN-10 ne dérive pas d'un bombardier, ce qui semblait être une habitude pour les transports russes. Par contre il en existe une version militaire, baptisée AN-10B. Si vous vous souvenez du « Ptchelka » que je vous ai présenté il y a quelques semaines, vous vous rappelez aussi que AN veut dire Antonov. Pour son AN-10, dont le nom est « Ukraina » (pas de traduction nécessaire !) cet ingénieur a repris une formule innovée par les Américains, celle des quadrimoteurs à aile haute dont les roues sont portées par la fuselage lui-même. Les turbines sont les mêmes que celles de l'IL-18. L'AN-10 est spécialement utilisé pour le transport du fret et il est relativement léger puisqu'il ne pèse que 54 tonnes à pleine charge.

## ILS ONT AUSSI LEUR BANANE

Cet hélicoptère aux formes rugueuses, ressemble étrangement aux « Bananes Volantes » américaines, avec un long fuselage portant un rotor à chaque extrémité. Fruit des travaux du bureau d'étude Yakovlev, ce Yak 25 est aussi utilisé par l'Aeroflot pour diverses missions. Il dispose de deux moteurs de 1.700 cv qui lui permettent de décoller au poids de 17 tonnes. Vitesse : 210 kmh.



**B** IEN que l'on ne possède pratiquement aucun chiffre de trafic à son sujet (nombre de passagers transportés, de kilomètres parcourus par an, etc...), l'AEROFLOT soviétique est, sans aucun doute, la plus grande organisation mondiale de transport aérien civil. Je dis bien organisation et non « société » ou « entreprise » car l'AEROFLOT, organisme d'Etat, n'a aucun des problèmes financiers de rentabilité, de remplissage des avions des sociétés civiles occidentales. C'est un réseau de communication nationalisé, au même titre que le métro, les autobus ou les chemins de fer. Les matériels utilisés par ce géant sont très divers et assez peu connus. C'est ce qui m'a donné l'idée (bonne je l'espère) de vous en présenter quelques-uns aujourd'hui.



# ES D'U.R.S.S.

IL FUT LE PREMIER

## LE POIDS LOURD DU CIEL



Avec son poids maximal de 180 tonnes à pleine charge, le Tupolev TU-114 « Rossia » (Russie), est l'avion commercial le plus lourd du monde mais est largement battu en chiffres absolus par le B-52 américain puisque certaines variantes de ce bombardier peuvent peser jusqu'à 225 tonnes ! Dérivé lui-même d'un bombardier (le Tu-20), le « Rossia » est équipé de quatre énormes turbopropulseurs Kuznetsov de 8 à 9.000 cv entraînant de non moins énormes hélices. Il faut noter : chaque turbine entraîne deux hélices qui tournent en sens inverses, pour absorber une telle puissance avec une seule hélice il aurait fallu qu'elle ait le diamètre d'un rotor d'hélicoptère ! Pouvant emporter de 170 à 220 passagers sur près de 10.000 km à 730 kmh de moyenne, le Tu-114 mesure 53 de long.



Lui aussi adaptation civile d'un bombardier (le Tu-16), le Tu-104 fut le premier transport soviétique à réaction mis en service, le 15 septembre 1956. Après la tentative malheureuse du « Comet » anglais en 1952-53, il marquait la rentrée des « jets » sur les réseaux civils, devançant tous les autres avions en essais dans les pays occidentaux. Capable de transporter une centaine de passagers à 900 kmh, le Tu-104 dessert notamment Bruxelles sous les couleurs de la CAS tchécoslovaque.



Stockholm 1958

Sous l'énergique direction du regretté Paul Nicolas, l'Équipe de France jouant en véritable « équipe », tous pour un, un pour tous, se surpassa dans des conditions difficiles et obtint, après avoir accédé aux demi-finales, une magnifique troisième place au classement final. Mieux encore, l'un des joueurs du onze tricolore revint en France paré du titre glorieux de meilleur buteur du monde.

- 1° - De quel événement s'agit-il ?
- 2° - De quel champion français s'agit-il ?

à découper et à garder précieusement

## FAITES LE CONCOURS

du

**CHOCO**

**BN**

le vrai

## ET VOUS GAGNEREZ...

3 SEMAINES EN GRÈCE !

- LES PLUS BELLES VACANCES DE NEIGE !
- 6 JOURS SUR LE TOUR DE FRANCE !
- **1.000 GAGNANTS**

Ci-contre, l'image n° 1 d'une série de 12, publiées dans ce journal du 27 Mars au 18 Septembre. Le règlement a paru le 20 Mars. Il est envoyé sur demande accompagnée d'un timbre à 0,25 NF aux Biscuits BN - Boîte Postale 15 - Nantes (L.-A.).

BISCUIT JEUNE POUR L'EFFORT... BISCUIT JEUNE POUR LES FORTS



Damour





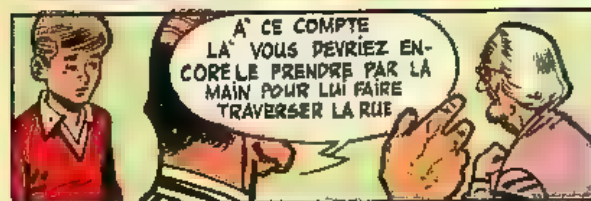
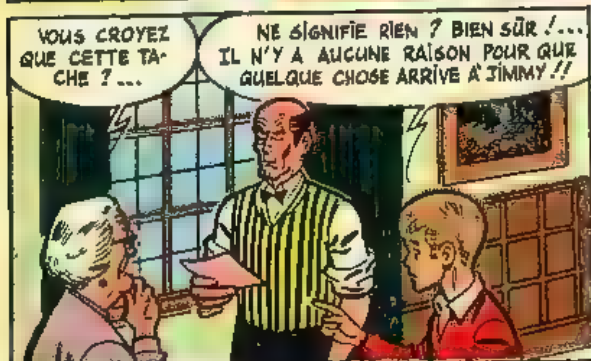
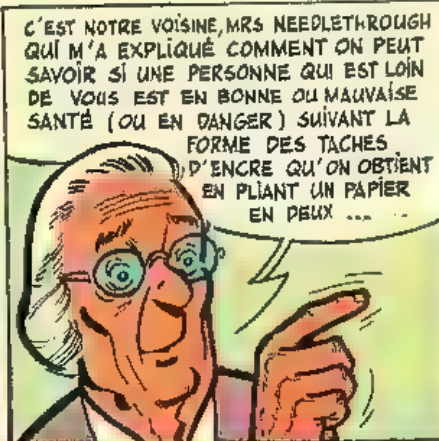
RAYMOND REDING  
présente

# JIMMY TORRENT JARI

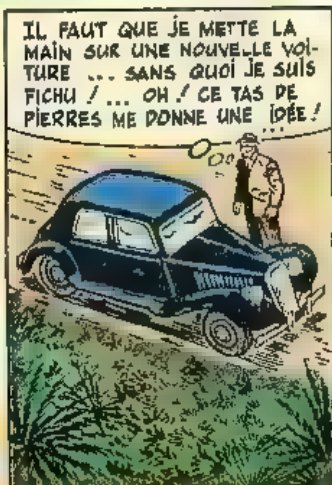
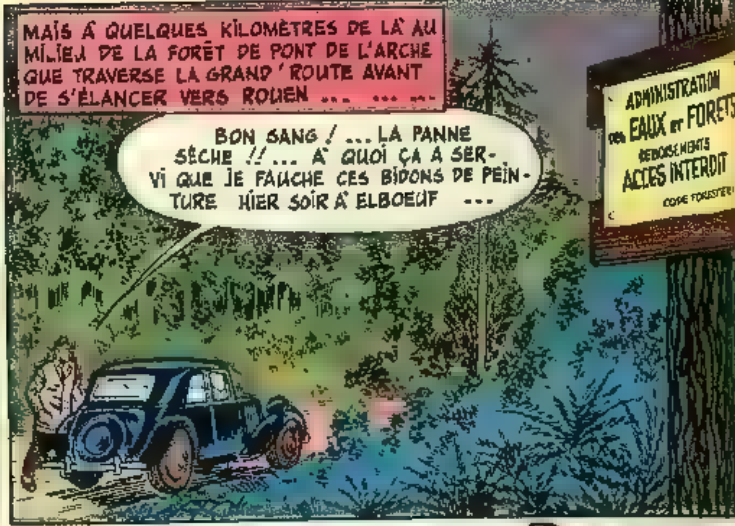
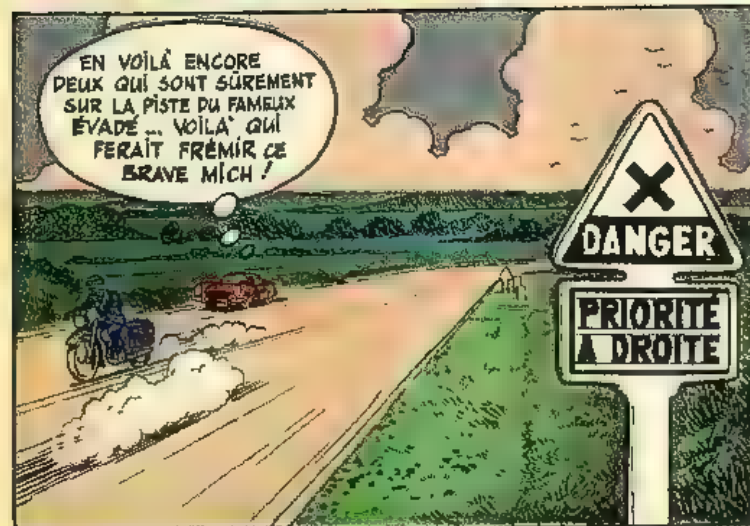
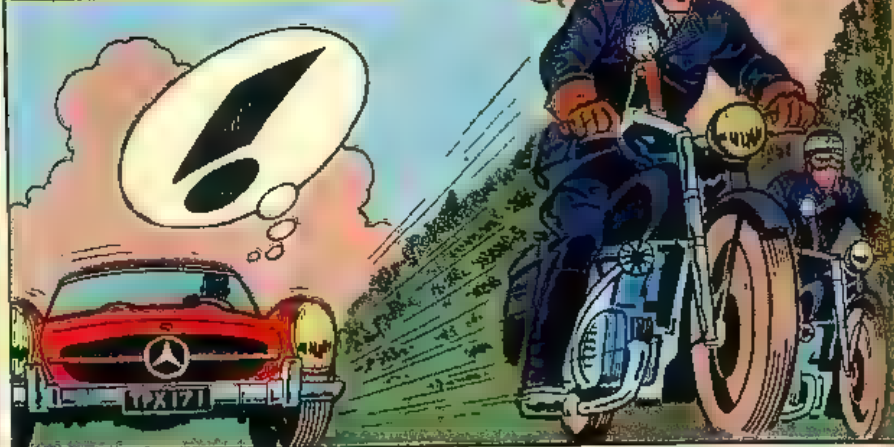
dans

# LE 3

Jimmy est parti pour la France A Torquay



CEPENDANT LE SOIR TOMBAIT TANT  
SUR TORQUAY QUE SUR LES ROUTES  
DE FRANCE OÙ LA CHALEUR ORAGEU-  
SE SUBSISTAIT ...

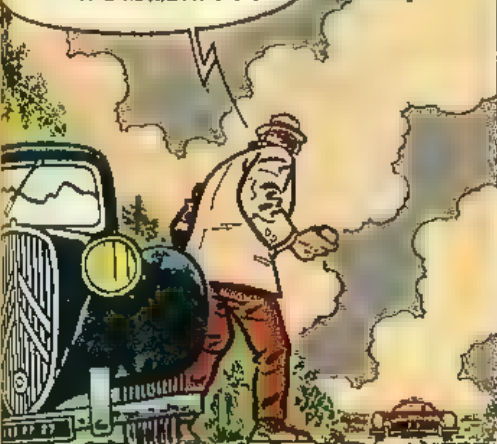




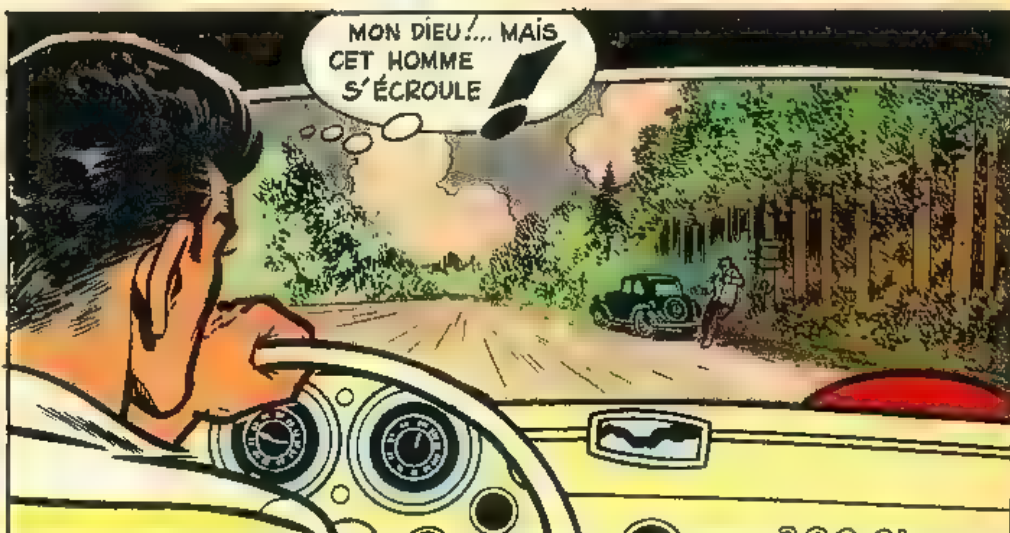
# me GOAL

ma aise pese sur Jari, Reeves et Dorothy

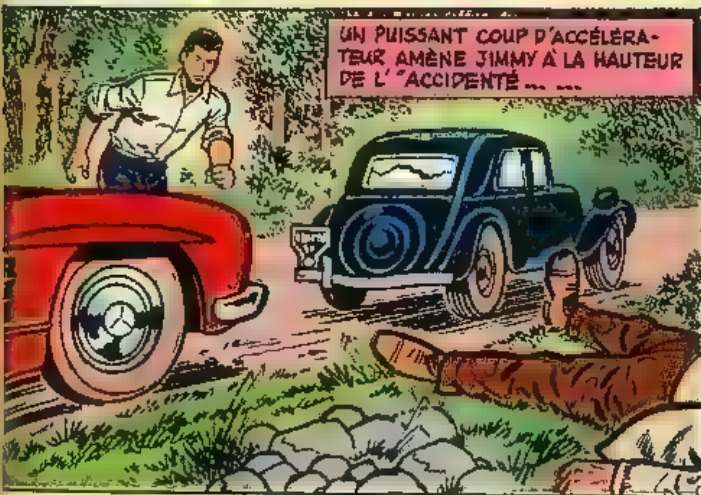
ÇA Y EST ! ... UN TYPE  
TOUT SEUL ... ET PAS UNE BA-  
GNOLE À L'HORIZON ! ...



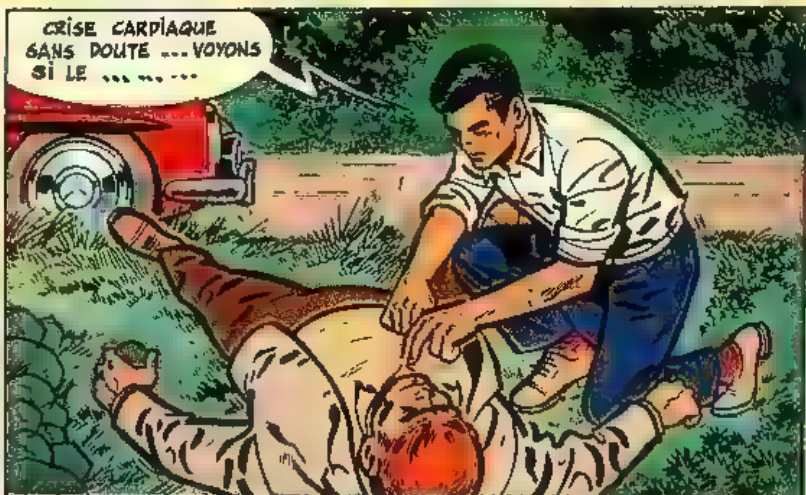
MON DIEU !... MAIS  
CET HOMME  
S'ÉCROULE !



UN PUISSANT COUP D'ACCÉLÉ-  
RATEUR AMÈNE JIMMY À LA HAUTEUR  
DE L'ACCIDENTÉ ...



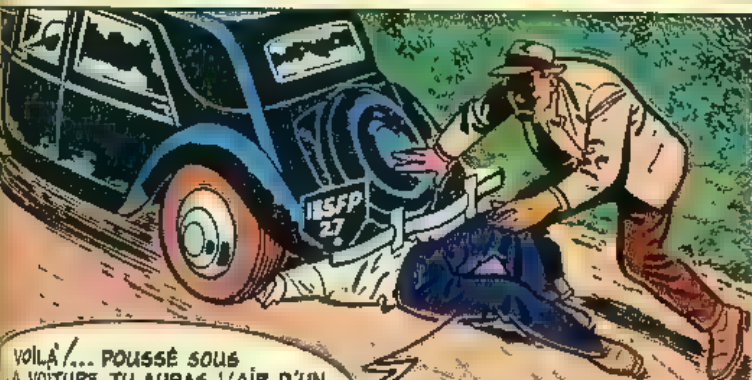
CRISE CARDIAQUE  
SANS DOUTE ... VOYONS  
SI LE ...



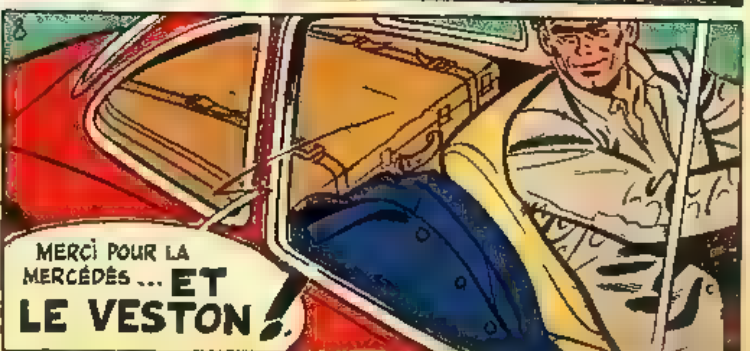
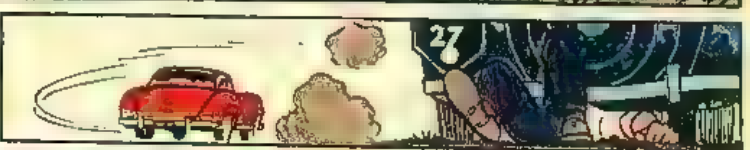
MAIS JIMMY NE PUT  
ACHEVER SA  
PHRASE ...



MES EXCUSES, MON GARS,  
POUR LA BOSSE QUE TU VAS  
AVOIR EN TE RÉVEILLANT ... JE NE  
SUIS PAS PARTISAN DE LA VIOLEN-  
CE TU SAIS, MAIS FAUT PAS  
QU'ILS, ME REPINCENT ...



VOILÀ !... POUSSÉ SOUS  
LA VOITURE TU AURAS L'AIR D'UN  
TYPE EN PANNE ... IL NE FAUT PAS  
QUE TU ATTIRE L'ATTENTION TROP  
TÔT, POUR QUE J'AIE LE TEMPS DE  
FILER LE PLUS LOIN POSSIBLE ...



MERCİ POUR LA  
MERCEDES ... ET  
LE VESTON !



Un panneau indicateur

Resume : Dans le froid le plus rude, les collégiens isolés du monde, regardent l'immensité qui entoure le vieux moulin.

## CHAPITRE

le  
vicomte  
joue  
au  
navigateur  
et gagne!



**A**RRIVE à vingt mètres du moulin, on se rendit compte que le canoë passerait à gauche en rasant le mur. M. Sala et les six garçons se portèrent aussitôt de ce côté. Boisson de Chazelles enjamba le bord de la lucarne et passa ses deux pieds en dehors.

— Le voilà! Laissez filer la corde...

On avait gardé les draps de lit noués en torsade qui avaient consolidé le petit radeau et permis de repêcher Chomel.

Le vicomte se laissa glisser le long de la paroi et resta suspendu au ras de l'eau, à deux mètres environ de l'ouverture, un pied calé dans la boucle terminant le câble. Quelques secondes s'écoulèrent, puis le canoë heurta légèrement le moulin. Le choc fit pivoter la coque rouge de bout en bout, et le courant, très faible, la rabattit contre le mur. Elle glissa en raclant, s'engagea bientôt sous la lucarne.

Hubert n'eut qu'à étendre son pied libre pour l'arrêter. Se tenant d'une main à la corde, il se courba en deux, plongea son avant-bras sous l'eau, crocha le bordage, et, d'un seul coup, retourna la légère embarcation qui se mit à danser sur sa quille. Une courte amarre en nylon, fixée à l'anneau de proue, flottait à la traîne. Le vicomte la noua à son échelle, et, très doucement, se laissa tomber à genoux dans le fond du canoë.

Cramponné des deux mains au bordage, il se balança légèrement pour éprouver son équilibre. D'en haut, les autres le regardaient faire en retenant leur souffle. Satisfait de son essai, Hubert dénoua l'amarre et se mit à évoluer lentement devant la tour en pagayant des deux mains sur chaque bord.

— Hé! ne nous laissez pas tomber, cria Picard en voyant le canoë tirer au large vers le château englouti.

Assez fier de sa démonstration, Hubert revint s'amarrer docilement sous la lucarne.

Les deux mains réunies en coupe, le vicomte écopiait rapidement l'eau qui remplissait le fond du canoë. La proue portait un nom peint en blanc : *Labrador II*, suivi des initiales du Canoë-Club de France. Ce n'était qu'une modeste embarcation sortie des mains d'un petit artisan, avec ses bordages en contre-plaqué, la ligne un peu courtaude de ses pointes, mais elle avait effectué sans aucun dommage une longue traversée solitaire et sa manœuvre n'offrait aucun danger sur une eau si calme, entre les mains d'un garçon rompu aux sports de rivière. Hubert Boisson de Chazelles avait à son actif plusieurs « descentes » réputées difficiles : cette mer plate et grise, malgré son inconnu, ne l'effrayait guère.

Il leva la tête vers la lucarne et regarda M. Sala :

— Il n'y a presque plus de courant, dit-

il en montrant l'étendue. Je pourrais piquer tout droit sur le bois d'Arcy... Qu'est-ce que vous en pensez?

— A condition de le retrouver l'ait Vigoules. On ne le voit même plus. A cinq cent mètres de la tour, tu auras perdu déjà tous tes points de repère. Et ce brouillard n'a pas l'air de vouloir se lever...

— Le cap du bois d'Arcy, je l'ai dans l'œil! assura Hubert sans forfanterie. En surveillant mon sillage, je ne peux pas le perdre. Avant une demi-heure, j'aurai repris contact avec M. Brossay, les profs et tous les copains. Ils seront rudement contents d'apprendre que nous sommes encore en vie. C'est à vous de décider...

M. Sala se laissa séduire :

— Vous iriez seul?

— Nous pourrions embarquer facilement à trois dans le canoë, mais je préfère y passer pour commencer : nous irons beaucoup plus vite et je garderai mon entière liberté de manœuvre... Trouvez-moi des bouts de planche assez longs, assez légers pour me servir de pagaies : cela suffira.

Job Trévidic se hissa entre les poutres, arracha plusieurs lattes à la toiture, sans souci d'aggraver les dommages de l'ouragan, et jeta les meilleures au vicomte. Hubert fit son choix. Aux premiers coups de pagaie, le *Labrador* glissa sur les eaux avec aisance parfaite.

Pendant ce temps, M. Sala, le visage étendu sous son informe chapeau noir, rogeait du regard les garçons assemblés par de lui. Charpenne, on s'en doute bien, n'aurait d'envie à l'idée de surgir devant Ed. Brossay en glorieux rescapé. Picard et Trévidic, forts et courageux garçons, redoutaient pourtant les jours et les nuits à vent dans l'isolement de la tour menacée. Ils n'auraient pas demandé mieux que de fonder le plancher des vaches. Chomel grelottait, fièvre sous une couverture drapée contre un poncho. Les flots apaisés lui inspiraient encore une frousse terrible, mais il l'aurait surmontée pour échapper à cette prison sans feu perdue dans l'immensité. Quant à Vigoules, il estimait tout naturel d'être le dernier à la quitter. Bref, aucun d'eux n'osait rediguer tout haut le privilège de partager l'évasion du vicomte.

Au bout d'un moment :

— Arrangez cela entre vous, leur dit M. Sala avec embarras.

— Il me semble que nous pourrions aller ser la place au plus jeune, suggéra Vigoules. Chomel ne devrait pas être là, il aurait dû quitter Château-Milon avec la première fournée. C'est à son propos que M. Brossay se fait sans doute le plus gros souci. Il n'y a pas de risque pour le moment, ajouta-t-il en se tournant vers le garçon frisson-



Le canot est bon et notre ami Hubert connaît son affaire. Avant une heure, tu seras retrouvé tes camarades de Troisième, on prendra soin de toi et ce sera la fin du cauchemar.

Personne n'éleva d'objection. Chomel s'installa sans mot dire. On l'aida à passer par la lucarne.

En bas, Boisson de Chazelles se cramponnait aux aspérités du mur pour coller le Labrador contre la tour. Son passager se laissa glisser le long de la corde, prit pied dans l'embarcation et s'accroupit tout de suite au milieu pour ne pas compromettre son équilibre.

Agenouillé à l'arrière, le séant sur ses talons, Hubert déborda le bateau d'une légère poussée. Il prit ensuite une latte à deux mains, l'enfonça d'avant en arrière, d'un mouvement souple, et se lança au large.

Ceux qui restaient se pressèrent à la lucarne pour voir s'éloigner le canot et les deux veinards qu'il emportait vers la terre ferme.

— Si le temps ne se gâte pas, je reviens tout claironner le vicomte d'une voix vibrante. Et j'en emmènerai deux à chaque voyage. A midi, tout le collège réuni piquera au bois d'Arcy... Au revoir, les copains!

— Sois prudent! lui cria Vignoles. Ne te laisse pas embarquer par le courant. Attention aux épaves!

On regarda le coque rouge du Labrador s'effacer peu à peu dans la brume, puis chacun se blottit sous ses couvertures, sauf Charpenne, qui resta perché dans l'embrasure de la lucarne.

— Ecoutez! dit-il soudain en levant l'index.

Tout alentour, un bruit de moteur très lointain commençait à bourdonner par intermittence, se propageait confusément à la surface des eaux, dans une telle épaisseur de brume qu'il était impossible de situer le son.

— Peut-être les premiers secours, murmura Vignoles.

— Pas trop tôt! grommela Trévidic avec une expression de rancune.

— Nous avons le droit de maudire le temps, pas plus! répliqua doucement M. Sala. Qu'auraient pu faire les sauveteurs pendant ces journées d'affreuse tempête? Soyez sûrs que les plus opimâtres y sont restés.

Un bourdonnement se détacha des autres, se rapprocha bientôt du moulin. On attendit. Tout à coup les naufragés de Château-Milon virent apparaître droit devant eux, à cinq mètres environ, une grosse vedette grise de surveillance fluviale qui descendait lentement vers Angers, avec un chargement de castrés entassés pêle-mêle sur le pont étroit.

M. Sala et ses compagnons se mirent à hurler comme des déments, mais personne ne les entendit, personne ne parut remarquer ce toit d'ardoises qui semblait flotter sur les eaux. Le bateau continua sa route et replongea très vite dans le brouillard.

Boisson de Chazelles et Chomel le virent passer sur leur arrière et disparaître pareillement comme un vaisseau fantôme.

— Ce n'est que le début, dit le vicomte d'un ton paisible. Pour peu que cette purée de pois se dissipe, toute une flottille cinglera bientôt entre Saumur et Angers... Surveille bien mon sillage, camarade! Il ne faut pas de manquer ce fichu promontoire, sinon nous nous retrouvons d'ici deux heures entre Paimboeuf et Saint-Nazaire...

Quand le toit du moulin eut tout à fait disparu derrière eux, les deux garçons se

trouvèrent isolés sur cette mer cotonneuse jalonnée de loin en loin par un pignon de toit, la cime d'un arbre, quelques poteaux aux fils traînants. Privé de repères, le vicomte se contentait de pagayer à l'estime, gardant le courant en plein sur bâbord.

Une apparition cocasse marqua le milieu de la traversée. En avançant, il virent bientôt se profiler devant eux surgissant de l'eau trouble, un panneau indicateur qui signalait: La Bohalle, 3 km — La Ménitrie, 5 km 8. C'était une croisée de chemins située sur une petite éminence entre Château-Milon et les grosses fermes du Râteau.

— Nous sommes dans la bonne voie, déclara Hubert impassible en allongeant son coup de pagaie. En ce moment, il n'y a pas plus de quatre ou cinq pieds d'eau sous la quille. Si la vedette passe par là, elle risque de se mettre au sec!

En se penchant, on pouvait distinguer la chaussée bitumée et l'ourlet plus clair du talus.

Un peu plus tard:

— On commence à voir le bois d'Arcy, annonça Chomel en se redressant. Mais nous avons beaucoup dérivé...

Sur la gauche, une île vert sombre émergeait lentement du brouillard: les hauts taillis du bois d'Arcy couronnés par une sapinière où l'ouragan avait ouvert de vastes trouées en éventail.

Hubert fit virer aussitôt le Labrador, apuya davantage sur sa pagaie. Le canot remonta facilement le courant. La colline épargnée par le déluge sortit peu à peu de son éloignement, avec ses campements de fortune édifiés dans les clairières et les plus basses prairies, ses rassemblements chaotiques de véhicules, ses troupeaux mêlés et, ça et là, quelques silhouettes frileuses attroupées autour d'un petit feu. Les fumées s'élevaient lentement dans l'air calme, un profond silence planait sur ce monde encore frappé de stupeur, où rien ne paraissait bouger.

Le Labrador se rapprocha davantage. Les deux garçons, le regard tendu vers l'avant, essayaient de retrouver des sites familiers dans ce morceau de paysage raccourci et déformé par l'ouragan. Boisson de Chazelles finit par repérer le chemin en lacets qui reliait le bois à la petite route de la Bohalle.

Une trentaine de voitures embourbées, dont plusieurs étaient renversées sur le côté s'échelonnaient le long de la pente. Chomel tendit brusquement le bras: la camionnette bleue du collège se trouvait rangée tout en haut, à la lisière des taillis, encadrée par la 2 CV et la 203 de M. Brossay.

— Je ne vois personne, mais ils doivent être là! murmura le vicomte avec un peu d'inquiétude.

Hubert contourna lentement un taillis à demi submergé, ce qui l'écarta un peu de la rive. On pouvait mesurer nette-

ment la première dérive sur le tronc lisse des baliveaux. Puis les arbres s'écartèrent pour démasquer de nouveau la prairie, et les deux garçons aperçurent alors une silhouette immobile dressée au bord de l'eau, les jambes enfoncées jusqu'aux genoux dans l'herbe boueuse. En avançant, ils reconnurent M. Brossay.

Le directeur de Château-Milon ne les avait pas vus: il ne perçut pas davantage le glissement silencieux du Labrador le long des buissons. Les bras ballants, tourné vers la mer brumeuse qui s'étendait au nord de l'île, il paraissait fixer un point invisible dans cette étendue floue et grise privée d'horizon.

— Ohé! cria Chomel en levant les bras.

M. Brossay se tourna brusquement et vit enfin le canot rouge qui s'approchait avec ses passagers. Tout d'abord, il ne reconnut pas les deux garçons, car la détresse des heures passées avait marqué assez durement ces figures d'adolescents.

Puis l'étonnement et la joie se firent jour sur sa physionomie bouleversée.

— D'où sortez-vous, petits? cria-t-il d'une voix tremblante.

— Eh bien! nous arrivons tout droit de Château-Milon! lui répondit Hubert d'un ton désinvolte. Ou plutôt de ce qui en reste, c'est-à-dire du sommet de la tour Mérovue.

— Les autres?

— Restés là-bas avec M. Sala pour attendre les secours. Il faut les tirer de là le plus tôt possible: le temps n'a pas l'air de s'arranger...

Il énuméra les membres du groupe. M. Brossay fit mentalement le compte de son troupeau et se mit à rire nerveusement comme un homme ivre en constatant que personne ne manquait à l'appel.

A SUIVRE



Son passager se laissa glisser le long de la corde et s'accroupit tout de suite.





UNE AVENTURE D'HASSAN ET KADOUR

# LA MISSION DU MAJOR REDSTONE



DESSIN: J. LAUD

On a volé au major l'argent que lui avait confié son régiment. Aussi décide-t-il de démissionner.

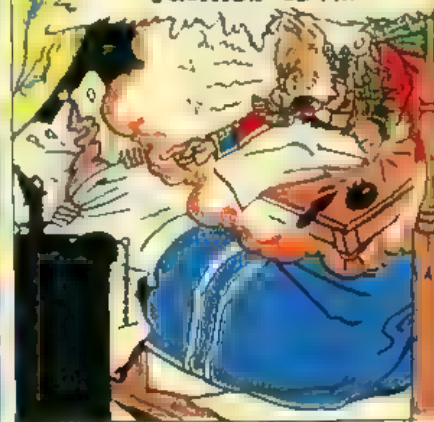
Excusez-moi, chers amis... Demain, je devrai me rendre de bonne heure en ville pour affaires!



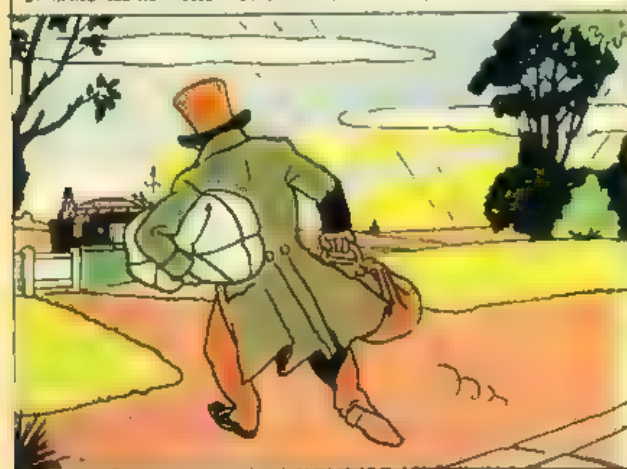
ET CETTE NUIT-LÀ



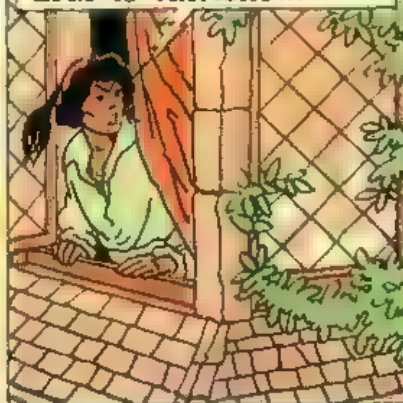
Arrêtez-le! Dégrediez-le! Fusillez-le!...



ET APRES CES HORRIBLES CALCHEMARS D'ES LAURE, LE MAJOR



Presse-toi donc, Kadour! Il faut absolument que nous le suivions...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

Pas si vite, Hassan! Je ne suis pas parvenu à attacher mes bretelles!



Voici la boutique que je cherchais!



Il est entré chez le brocanteur!



27 livres pour le lot. Quant à votre tête de chat, elle est d'orement mangée des mites!



Un fauve qui m'a coûté cinq jours d'arrêt! Je remporte cette pièce rare, monsieur!



Ce qu'il en fait des histoires! Mais il en pleut ici, des animaux empaillés!...





# FAITES VOS JEUX SOLUTIONS

3 = A  
4 = B  
1 = C  
2 = D  
2 = E

3.

- n° 1 = un peuplier  
n° 2 = un chêne  
n° 3 = un marronnier  
n° 4 = un saule  
n° 5 = un bouleau  
n° 6 = un baobab

L'arbre le plus vieux est le n° 3.



**CADEAUX du TIMBRE TINTIN**

**Géographie en photos-cou-**  
**lures :**

Belgique : Tome 1. 9 séries de 10 chromos  
Tome 2 : 8 séries  
Europe : Tome 1 : 10 séries  
Tome 2 : 10 séries  
Tome 3 : 10 séries  
Tome 4 : 10 séries

Amérique : Tome 1 : 10 séries  
Par série : 50 points

**Chromos Histoire du Monde :**

Tome I : 11 séries de 15 chr  
Tome II : 11 séries  
Tome III : 11 séries  
Par série : 50 p

**Les Chromos TINTIN :**

Aviation 1 : 10 séries.  
Aviation 2 : 10 séries  
Aérostation : 6 séries  
Automobile : 10 séries.  
Marine 1 : 10 séries.  
Par série de 6 chromos : 100 p.

**Les chefs-d'œuvre de la Peinture :**

15 séries de 5 tableaux en cou-  
leurs. Par série : 200 p.

**Le portefeuille TINTIN : 200 p.**

**Le puzzle sur bois : 500 p.**

**La coccinelle MHon : 300 p.**

**Albums à colorier :** 100 p  
**Abonnement de 5 numéros au journal LINE** 350 p  
**Abonnement de 5 numéros au journal TINTIN :** 500 pt

**ALBUMS :**  
Aviation I et II - Automobile - Marine :  
Totalement : 60 F - Cartonné : 50 F  
Belgique I et II  
Europe I, II, III et IV  
Amérique I Par album : 29 F  
Histoire du Monde I, II et III : 29 F.

**Chefs-d'œuvre de la Peinture :**  
Tome I et II 50 F  
Envoie tes points au TIMBRE TINTIN, 1 à 1-av. P.H. Spaak, Bruxelles 7, ou échange-les au MAGASIN TINTIN, même adresse, ou dans tous les Magasins A L'INNOVATION.

Pour avoir beaucoup de

**POINTS TINTIN**

MATERNE - PORTE PLUME LE TIGRE - JU'CY & WHIP - TOSELLI - PALMOLIVE - COLGATE - PROSMANS - NOSTA - VAN DENHEUVEL - HACOSAN - PANA - CLE D'OR - PALMAFINA - LA COLLECTION DU LOMBARD - FRUITS TINTIN. - VICTORIA

# PLEINS FEUX SUR... SOLUTIONS

Le héros-énigmatique est Antoine-Augustin Parmentier. Grâce à la protection du roi Louis XVI, il développa en France la culture de la pomme de terre qu'on considérait jusqu'alors comme une plante vénéneuse.



## SAMEDI 31 MARS ET DIMANCHE 1er AVRIL AU LAC D'HOFSTADE LE CHALLENGE CAPITAINE HADDOCK

Savez-vous qu'il existe un volier exclusivement réservé aux jeunes barreaux de 7 à 17 ans ? Savez-vous, que chaque année, se dispute au mois d'août, un Championnat du monde officieux à Burnham-on-Crouch, en Angleterre ? ...Mais vous ignorez sans doute que ce championnat du Monde officieux a déjà été remporté deux fois par des jeunes barreaux belges. Or, tous les belges qui défendront nos couleurs cette année-ci en Angleterre s'affronteront samedi après-midi, et dimanche prochain toute la journée au Lac d'Hofstade. Ils s'y disputeront le premier Challenge Capitaine Haddock. S'il fait beau... et même s'il fait mauvais, ne ratez pas l'occasion de voir à l'œuvre des jeunes barreaux qui sont parmi les meilleurs du monde. Venez à Hofstade.

Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16. Rédacteur en chef : Marcel Dehaye. Impression hélio : S.A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

### TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2<sup>e</sup>.  
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.  
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.  
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 24 (Qué)

### ABONNEMENTS

	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois ... ..	120.— F.	\$ 2,75	130.— F.
6 mois ... ..	230.— F.	\$ 5,50	260.— F.
1 an ... ..	450.— F.	\$ 10.—	520.— F.

REGIE PUBLICITAIRE

publiart\* 22.55.00

# DICTIONNAIRE NOVAK DES JEUNES DISCOPHILES.



**FREDERIC CHOPIN**  
(1810-1849)

Chopin est un de ces compositeurs qui d'emblée prennent une place dans notre cœur. Né près de Varsovie au moment où l'occupation russe se faisait durement sentir, Chopin quitta très jeune son pays. Il vécut alors en France, où il composa la plus grande part de son œuvre - Mazurkas - Valses - Etudes - Ballades, toute entière écrite pour le piano

Les plus grands solistes - Rubinstein - Cziffra - Lipati - ont enregistré entr'autres les célèbres Polonaises et tu pourras écouter ces disques sur ton électrophone NOVAK qui t'assurera une reproduction brillante et nuancée.

Pour la première fois en Europe NOVAK a mis au point un électrophone à transistors de qualité fonctionnant sur réseau.



### Sonorité NOVAK

Haut-parleur de 20 cm. détachable - Tonalité réglable par le transistor de puissance

### Qualité NOVAK

Moteur régulier - Arrêt automatique

Les transistors sont incassables, inusables et ne demandent pas de chauffage préalable. Consommation réduite - Système d'arrêt du plateau et du haut-parleur en fin de disque. Trois vitesses : 33 ; 45 et 78 tours.

Les <sup>jeunes</sup> gens heureux ont un

**NOVAK**

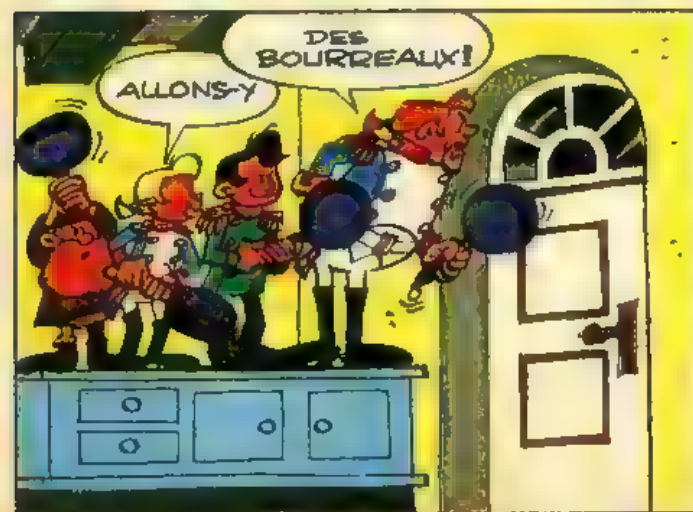
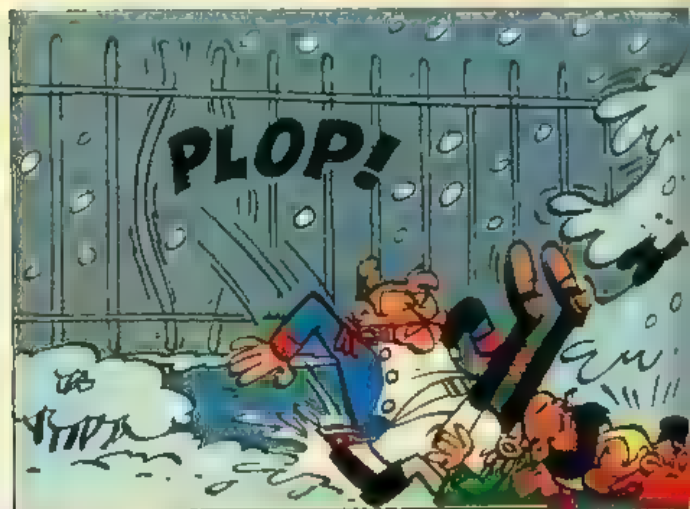
En vente chez les distributeurs agréés.





# RATAPLAN et

Le prince Danilo et ses fideles amis s'intro



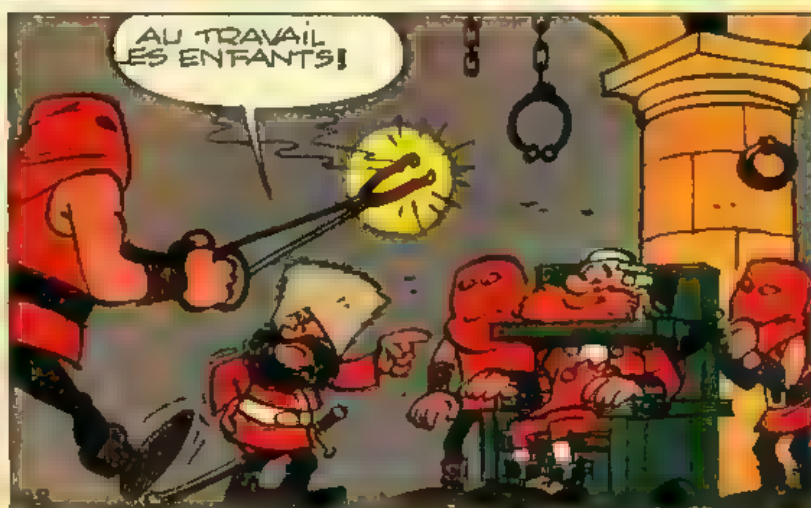
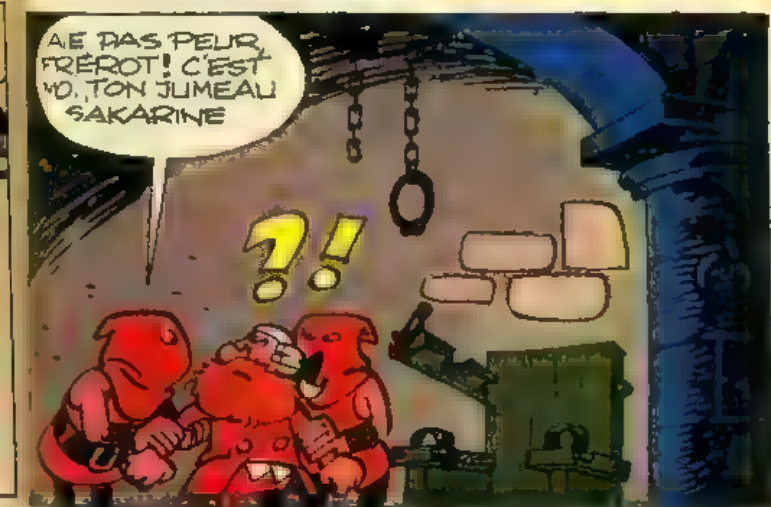
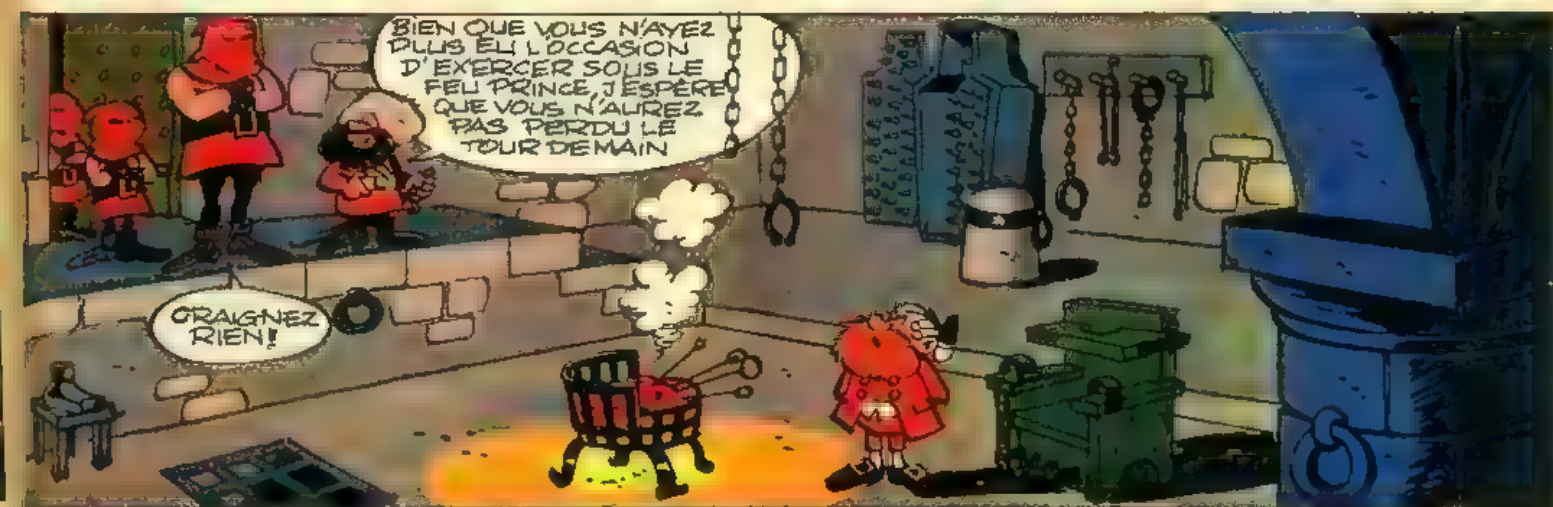
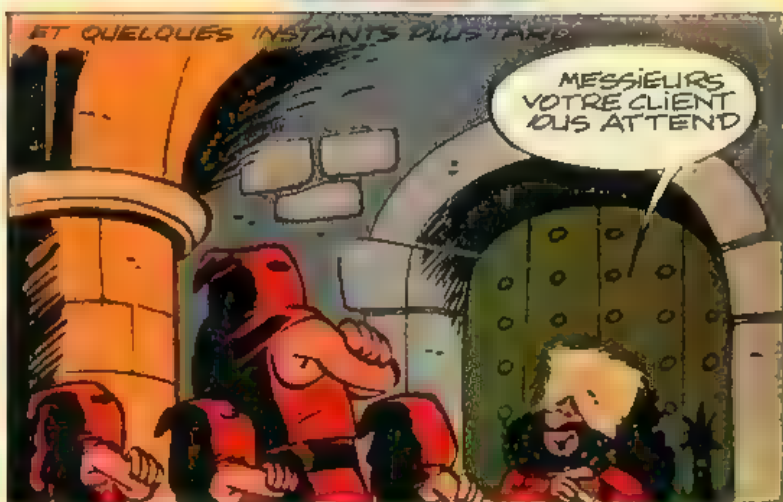
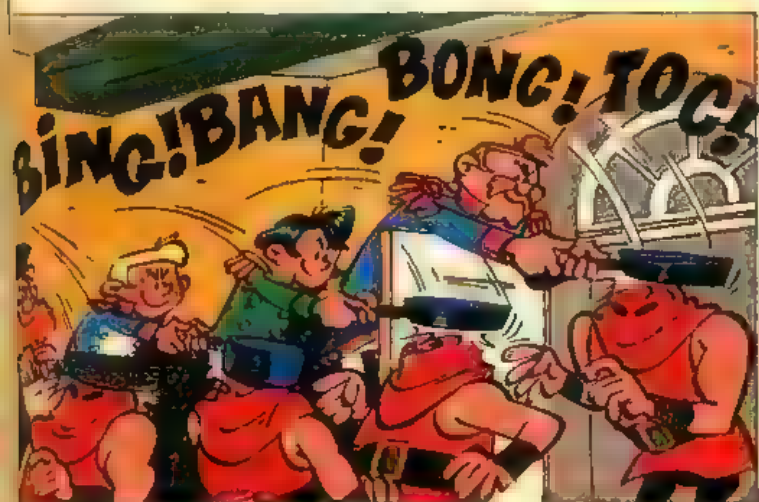


# Prince de Jitomir

pour délivrer Astropine

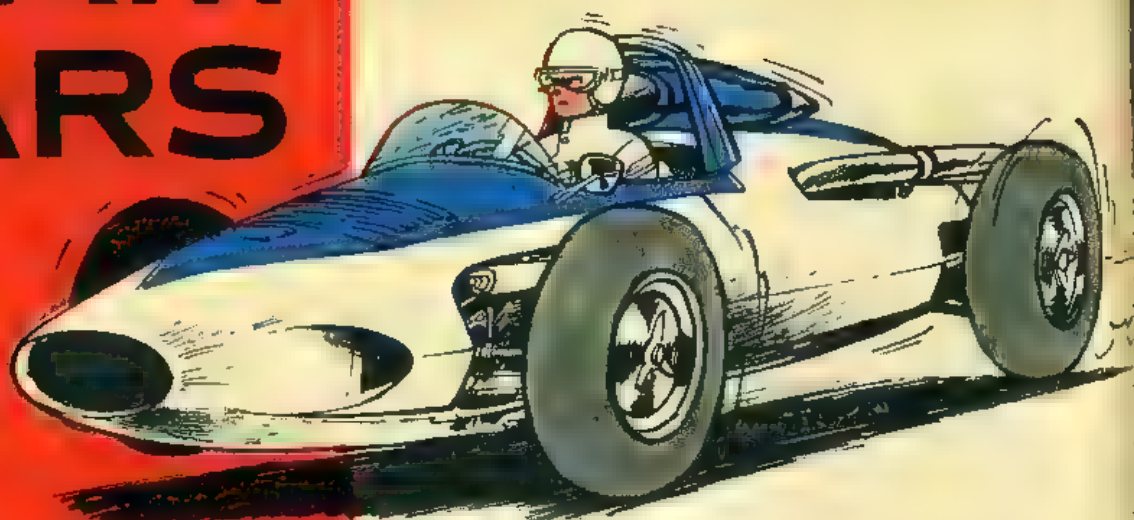


DESSINS  
BERCK.  
TEXTE  
Y. DULVAL





# DREAM CARS



**A**UX Etats-Unis, la vogue de la voiture de sport croît toujours à grande allure ! Tout comme la foule des spécialistes de la modification des modèles courants, (petits constructeurs et fabricants de carrosseries spéciales en fibre de verre, le plus souvent), les grandes firmes se tournent elles aussi vers la création de véhicules à hautes performances qui jouent un grand rôle dans la recherche permanente d'une plus grande sécurité des voitures de production courante.

Les voitures de rêve — dream cars — naissent sur les planches à dessin des centres de recherche des Marques américaines bien connues telles la General Motors, la Ford Motors ou la Chrysler Corporation. Elles constituent en fait des prototypes de travail qui ne sont présentées au grand public qu'après avoir rempli leur rôle scientifique et servent alors à sonder l'opinion publique.

## Sport à la G.M. !

La General Motors possède à Warren, dans le Michigan, un

impressionnant centre de recherche technique dont la division « Styling » est menée de main de maître par « Bill Mitchell. Pour le grand bonheur de la G.M., « Bill » Mitchell se passionne pour les voitures à caractère sportif prononcé ce qui ne manque pas de se traduire par la naissance d'une série « dream cars » aux performances surprenantes !

Les dernières en date sont : la Chevrolet Stingray, la Corvette Shark et deux spyders « compact » : la Corvair XP-780 « Sebring » et une Tempest « Special ». Les trois dernières sont équipées d'un compresseur.

De ces quatre voitures, deux figurent sur la page de droite de ce Tintin-Auto.

La Cerv-1, représentée en haut de la page de gauche, est la plus ancienne : il s'agit d'une monoplace à moteur arrière présentée il y a un an déjà.

Le vent tourne résolument au... « Sport » à la G.M. !

PHILIPPE



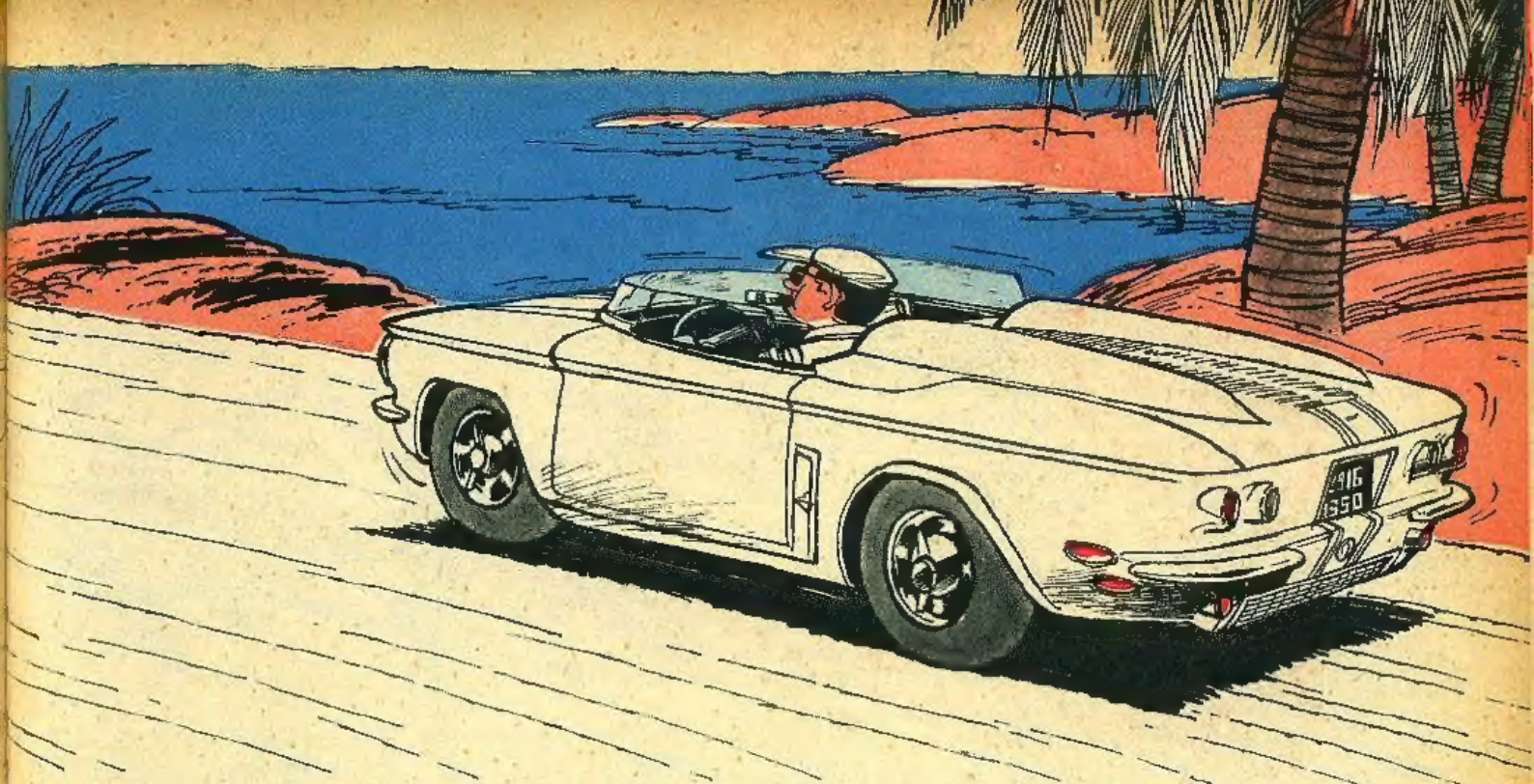
CHEZ  
CHRYSLER :

## DODGE FLITEWING

**L**A Dodge Flitewing se distingue plus par sa carrosserie et ses aménagements originaux que par son ensemble mécanique qui demeure classique : moteur V8 de 6.300 cc développant 334 CV (SAE) à 4.800 t/m, et transmission automatique Torque Flite.

D'une longueur hors-tout de 5 m 48 pour une hauteur totale de 1 m 34 seulement, la Flitewing est caractérisée par ses fenêtres qui se lèvent automatiquement, la disposition de certaines commandes groupées dans l'accoudoir de la portière et son indicateur de vitesse inhabituel composé d'une série de petits voyants lumineux placés horizontalement... un peu dans le style des indicateurs d'étage des ascenseurs modernes !





## SEBRING SPYDER

**P**AR rapport à la Corvaire, la Sebring Spyder est beaucoup plus courte — 4 m 24 contre 4 m 57. Cette réduction de la longueur hors-tout a été obtenue en ramenant l'empattement de 2 m 79 en série à 2 m 36, ce qui équivaut en fait à supprimer les places arrière. Voilà qui ne manque pas d'en faire un super-compact !

L'aménagement de l'habitacle bénéficie de la touche sportive indispensable, tandis que le moteur, outre un arbre à cames spécial, a reçu un compresseur Paxton. La suspension a repris les éléments de série, mais sous la forme la plus sportive — livrable sur demande — caractérisée par un stabilisateur à l'avant, des ressorts renforcés et un cambrage négatif permanent des roues arrière.

Les 140 CV du moteur obtenus à 5.200 t/m assurent des accélérations impressionnantes à cet élégant spyder qui conserve des freins à tambours à garnitures métalliques « mode G. M. »

Faut-il le dire : la G. M. nous réserve une Corvaire Spyder pour bientôt... mais avec l'empattement de la Monza !

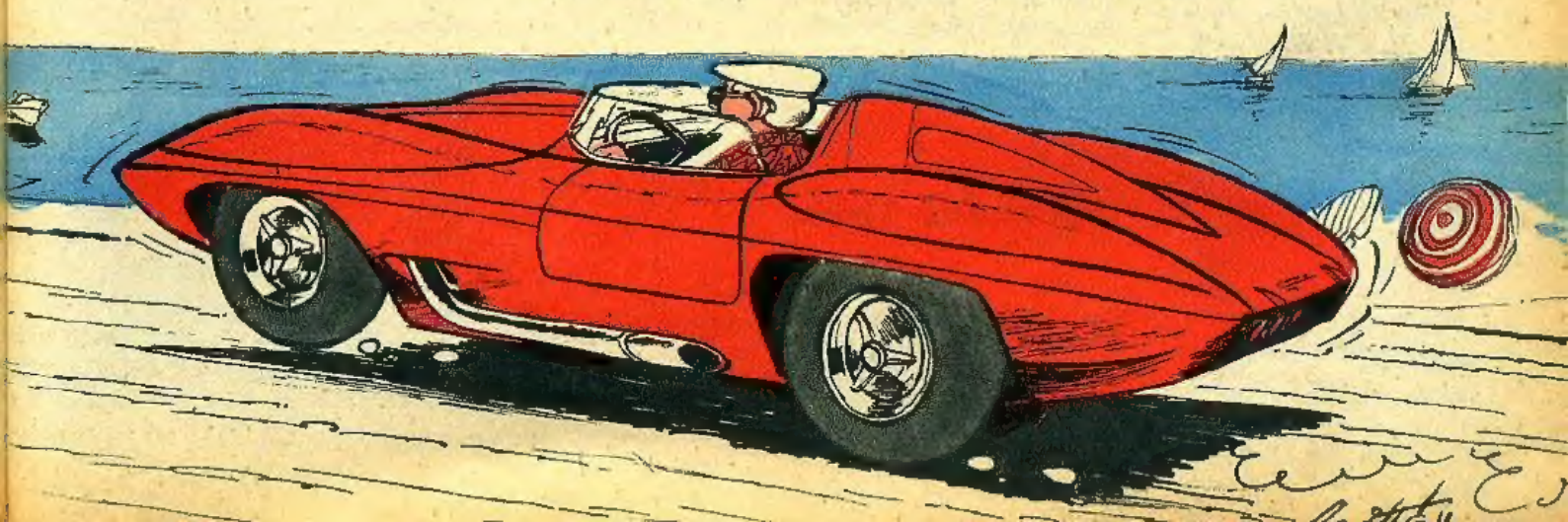
## STINGRAY

**L**A Stingray est une voiture de sport à deux places, utilisant un moteur de Corvette à injection de 320 CV.

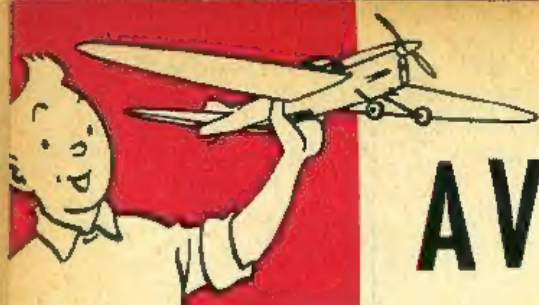
Sous sa carrosserie, très réussie, se cache le châssis de la Corvette SS des 12 Heures de Sebring 1957 au volant de laquelle Fangio et Moss étonnèrent beaucoup de monde aux entraînements.

Les performances de cette voiture la classe parmi les plus rapides, et ses accélérations, surtout, inspirent le respect des connaisseurs européens !

On se prend même à rêver de voir en elle la future Corvette. Ferrari devrait alors bien se tenir, surtout si les freins à disque font leur apparition Outre-Atlantique !







# PETITE AVIATION



# GRAND SCIENCE

**L'**AUTRE matin, surprise magnifique, Tintin est venu s'asseoir familièrement à la rédaction, sur un coin du bureau. Un article modéliste y était en chantier. Il s'est penché sur le travail; un large sourire illumina son visage : « Du modélisme, de l'aéromodélisme », s'exclama-t-il !

« Je voudrais en être, moi aussi, de votre équipe, n'y mettrais-je que le bout du nez... ne vous ferais-je qu'un clin d'œil de temps en temps... ça vous va ? »

Vous auriez dû entendre le chœur d'approbations !... Et c'est ainsi que chaque chronique aéromodéliste vous apportera le salut fraternel de Tintin, l'ami de tous les jeunes et en particulier de ceux qui veulent faire « quelque chose ».

Un peu partout, on voit se réunir sur les pistes, des groupes de modélistes surveillés par des personnages sévères, manipulant des chronomètres, entonnant des porte-voix, mettant des chiffres sur papier...

La saison des concours a commencé. Ces modélistes sont des concurrents, les personnages sévères sont les directeurs de concours, les commissaires sportifs... Il est temps, si vous voulez y participer, de préparer la chose.

Il existe, heureusement pour vous, en Belgique, des catégories de jeunes dont les règlements ne sont pas difficiles du tout et auxquelles vous pourrez participer avec tout objet qui vole. Je répète l'adresse où vous pourrez obtenir tous les renseignements voulus : F. P. A. B. c/o Aéro-Club Royal de Belgique, 53, avenue des Arts, Bruxelles 4.

Pendant l'hiver et le printemps, les modélistes se sont préparés. Certains dessinent eux-mêmes leurs modèles. Ce sont les champions. D'autres, qui ont rejoint les clubs, construisent des modèles d'après les plans fournis par ceux-ci.

D'autres encore préfèrent construire des modèles préfabriqués que l'on trouve chez

les commerçants spécialisés. De toute façon, si vous n'avez jamais construit, ne vous lancez pas à l'aveuglette. Trouvez et consultez un camarade qui s'y connaît. Sinon vous courez à l'aventure et vous risquez d'être déçus.

Il existe des revues spécialisées qui peuvent également vous renseigner à fond sur la question. La Belgique se distingue ici aussi, car dans notre pays on peut trouver une des meilleures revues qui soit à ce sujet.

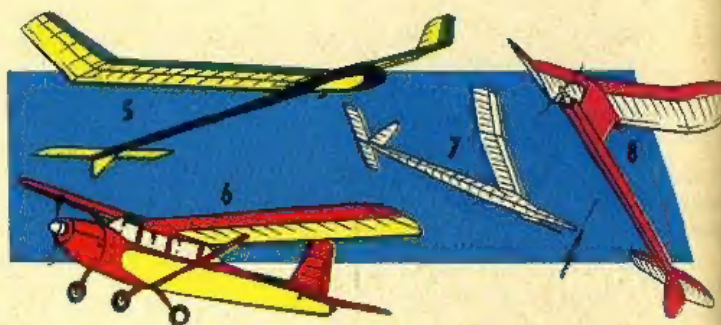
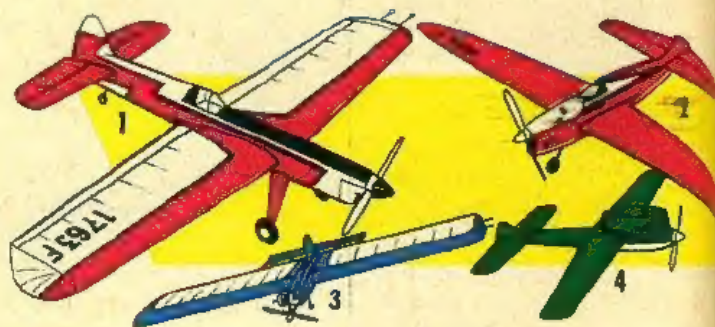
Si vous voulez vous lancer dans la compétition, suivez fidèlement les concours, d'abord en spectateurs. Puis, vous choisirez votre catégorie (il y en a beaucoup, vous le savez déjà) suivant vos goûts et votre bourse. Le coût de la compétition est insignifiant dans certains cas et peut devenir assez élevé lorsque vous désirez aborder la radio-commande. Le modélisme conserve la jeunesse. Le doyen des modélistes belges a près de 70 ans ! (Il est cependant encore assez jeune pour lire Tintin). Si je vous parle d'âge à propos de radio-commande, c'est parce que c'est la catégorie où l'on rencontre le plus d'hommes.

On y retrouve l'ingénieur, le chimiste, le médecin, le commerçant... Au contraire, le vol libre et le vol circulaire sont les catégories des plus jeunes parmi les jeunes (de tous âges).

Préparez votre carrière sportive modéliste. Assistez aux concours, vous verrez combien le modélisme peut être sympathique. Et, mine de rien, vous y puiserez une expérience qui sera un trésor pour votre avenir.

## Une écurie Tintin

Sous le signe de Tintin, quelques modélistes, amateurs de « ce qui va vite », se sont rassemblés. On les verra pendant la saison sportive en team-racing. Si la chose vous intéresse faites-nous signe.



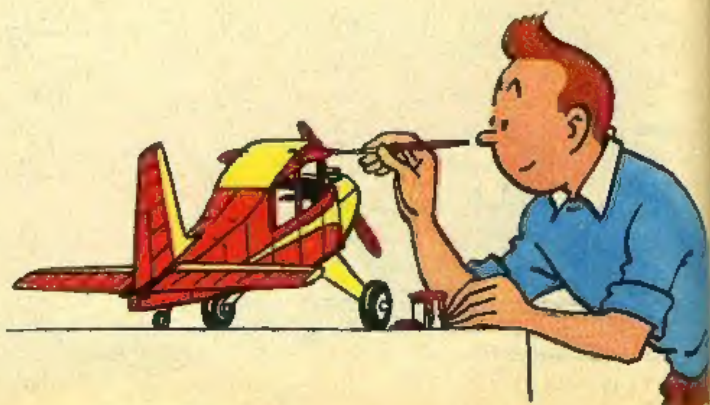
## LES DIFFERENTES CATEGORIES INTERNATIONALES LES PLUS PRATIQUES !

### Vol circulaire

1. Acrobatie
2. Team-Racing
3. Combat
4. Vitesse

### Vol libre

5. Planeur
6. Radiocommande
7. Wakefield (moteur caoutchouc)
8. Motomodèle (micromoteur)





## "Pax romana"

Et pendant 4 siècles la Belgique fit partie de l'Empire romain. Et ce fut la paix, la "paix romaine". Car les Romains aimaient l'ordre et l'or-ga-ni-sa-tion... le pays fut divisé en provinces. Il y eut des cités comme Tongres et Tournai. On bâtit des routes inusables et droites, comme la voie Bavai-Cologne. On ouvrit des écoles où l'on apprenait le latin. Nos patois wallons sont encore bourrés de mots latins ! On créa de



grosses exploitations agricoles, des "villae". Dans la "villa" de Basten-Wavre on a retrouvé un chauffage central !

Il y eut un certain luxe. Les dames portaient de riches bijoux.

Et les dieux romains eurent leurs temples chez nous. Nous leur consacrons toujours les jours de la semaine, n'est-ce pas ? le mardi à

Mars ; le mercredi à Mercure ; le jeudi à Jupiter ; le vendredi à Vénus...

Discrètement le christianisme pénétra dans les villes. Au IV<sup>e</sup> siècle St Servais était évêque de Tongres. Il mourut à Maestricht où l'on conserve encore sa crosse d'ivoire.

Mais, dans les campagnes, les paysans restèrent idolâtres.

Paysans... en latin : pagani, donc païens. Le mot est resté...





